Titre : **4e REGIMENT D'INFANTERIE** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur : Anonyme	Origine : **BDIC** **Licence ouverte** **Transcription intégrale**
Référence : Berger-Levrault, sans date	Transcripteur : **MF. ROBELIN** Date : **2015**

Ancestramil

HISTORIQUE SOMMAIRE

DU

4e RÉGIMENT

D'INFANTERIE

PENDANT

LA GUERRE 1914-1918

Ancestramil

CHAPITRE I

DÉPART

Mobilisation - Le 4e régiment d'infanterie, au début de la guerre, constitue, avec le 82e, la 17e brigade qui forme avec la 18e (113e et 131e R.I.) la 9e division. Les 9e et 10e divisions appartiennent au 5e corps d'armée.
Composé de Parisiens, de Morvandiaux et surtout de Bourguignons, il tient garnison à Auxerre.

Concentration - Le régiment, plein d'enthousiasme, quitte Auxerre le 5 août 1914, sous le commandement du lieutenant-colonel **DEFONTAINE**.
Le 1er bataillon, détaché à Troyes (camp de Mailly), est conduit directement au point de concentration par le commandant **ORDIONI**. Le 2e bataillon est aux ordres du capitaine **BRILLAT** ; le 3e bataillon a pour chef le commandant **LAMBERT**.
Le 6 août, le régiment débarque à Sampigny et gagne Woinville, où il reçoit l'ordre de s'installer défensivement face à Metz. Le 21, après avoir parcouru 40 kilomètres sous une chaleur accablante, il gagne la frontière belge.

———

CHAPITRE II

BELGIQUE - MEUSE – ARGONNE

———

Combat de Signeulx (22 août) - La 9e division doit attaquer sur le front Signeulx-Gorcy. Le 4e R.I. a pour objectif Mussy-la-Ville. La marche s'exécute dans un brouillard intense. Les 2e et 3e bataillons partent à l'assaut avec entrain, mais l'ennemi, bien retranché, les accueille par un feu terrible. Sous le nombre et la mitraille, il faut se replier. Le soir, quand les débris du régiment se regroupent à la ferme de Bouillon, l'étendue des pertes apparaît : 18 officiers, 1.200 hommes sont mis hors de combat.

Retraite (22-26 août 1914). - Du 22 air 26 août, le régiment retraite sous le feu d'artillerie. Le 26, ordre lui est donné d'aller s'établir sur la rive gauche de la Meuse.

Combats de Doulcon (30 août) - Cierges (2 septembre) - Varennes (3 septembre)
Le 30 août, les 1er et 3e bataillons attaquent le village de Doulcon. Deux fois, ils s'élancent courageusement à la baïonnette sans pouvoir l'aborder.
Le 2 septembre, partant d'Épinonville, le régiment se porte au bois de Beuge. Il a à sa tête le général **MARQUET**, commandant la 17e brigade, et le lieutenant-colonel **DEFONTAINE**. L'enthousiasme des premiers jours remplit tous les cœurs. Les Allemands n'osent soutenir l'attaque : ils fuient et abandonnent Cierges.
Mais à gauche, l'ennemi a réalisé une grosse avance ; il menace de couper la ligne de retraite. En hâte, le régiment doit partir. Il traverse Véry, Varennes. Le corps d'armée tout entier doit utiliser, pour effectuer son repli, l'unique grande route qui se dirige sur Clermont. Il faut à tout prix arrêter l'ennemi jusqu'au soir devant Varennes. Le 4e en est chargé.
Les troupiers, déjà las, remontent le chemin parcouru. Les unités prennent position. L'ennemi commence sa préparation d'artillerie; les bataillons tiennent ferme jusqu'au soir en dépit de lourdes pertes. Enfin, la nuit venue, les Boches s'élancent à l'assaut. C'est alors seulement que les derniers fantassins et le lieutenant-colonel **DEFONTAINE** quittent le village. La ténacité du 4e a donné au corps d'armée le temps de s'écouler.

Bataille de la Marne (5-10 septembre). - Enfin, on s'arrête... La bataille de la plaine va commencer. Le 6, près de Vaubécourt, les 1er et 3e bataillons arrêtent net une forte attaque allemande.
L'ennemi pousse alors sur la gauche un nouvel assaut qui, progressant à couvert dans le bois de Brouennes, va prendre à revers les deux bataillons du 4e. Mais la 2e compagnie (capitaine **GUILLAUME**) a décelé ce mouvement ; elle fait face aux assaillants, bien supérieurs en nombre, et les contient énergiquement.
Le 7, le régiment défend les lisières du bois Defuy devant Rembercourt-aux-Pots. Une attaque boche débouche sur sa droite. Les 1er et 3e bataillons la prennent de flanc et la brisent.
Le 9, nouvelle attaque : deux fortes colonnes s'élancent du nord et de l'ouest. Une défense opiniâtre s'organise. L'ennemi subit de très lourdes pertes.

Poursuite de l'ennemi. - Le 10 septembre au soir, les survivants du 4e se retrouvent près de Condé-en-Barrois.
C'est alors la reprise de la marche en avant. Le régiment poursuit l'ennemi par Condé, Vaubéconrt, Foucancourt, Clermont et Aubreville.
Le 15 septembre il occupe Vauquois et Cheppy, où il se maintient malgré les efforts acharnés de l'ennemi.

———

CHAPITRE III

L'ARGONNE

——

Après avoir organisé les abords de la ferme de Rochamps et du château d'Abancourt, les bataillons vont, le 5 octobre, relever un régiment en première ligne, à proximité de la route Varennes-Four-de-Paris.

Combats de la cote 263 (28 octobre -5 novembre 1914). - A la fin d'octobre, le régiment attaque la cote 263, éperon situé à la lisière orientale de l'Argonne, à hauteur de Boureuilles. Le 5 novembre, le sommet est entièrement à nous.

Combat de Vauquois (10 novembre -10 décembre 1914) - Après un court séjour à Lochères, le 4e occupe un secteur au pied de la butte de Vauquois. Les 8 et 9 décembre, le régiment prend part à une large opération sur Vauquois. L'attaque est menée avec un entrain et une audace remarquables. Malgré tout, le sommet ne peut être enlevé.

Combats de Boureuilles (20-26 décembre 1914) - A la fin de décembre les 1re et 2e compagnies attaquent, le village de Boureuilles. Elles progressent résolument jusqu'aux fils de fer de l'ennemi et s'accrochent au terrain avec une ténacité qui leur vaut les éloges du général de division. Deux sections de la 1re compagnie (lieutenant **GIGOT**) sont citées à l'ordre du jour.

Le général commandant la 9e D. I. cite à l'ordre de la division :

Les 2e et 4e sections de la 1re compagnie.

Découvertes par l'ennemi grâce à ses fusées lumineuses au moment où elles creusaient de nuit une tranchée, ont fait preuve de courage et de sang-froid en continuant leur travail malgré la mise hors de combat, par des feux convergents, de près de la moitié de leur effectif.

Ancestrami

Au G. Q. G., le 1er janvier 1915.

Combats de la Haute -Chevauchée, ravin des Meurissons, cote 263 (9-28 janvier 1915). - Le 6 janvier 1915, le régiment quitte le secteur de Vauquois. A peine installé au repos, il reçoit l'ordre de départ. Les positions de la Haute-Chevauchée ont été violemment attaquées ; les réserves contiennent l'ennemi avec peine. Il faut leur porter secours.

Les 2e et 3e bataillons gagnent le ravin des Meurissons, et, le 9 janvier, ils contre-attaquent. Les pertes sont sévères le capitaine **MOISSONNIER**, les lieutenants **MILLOT** et **NOURRIGAT** sont tués en tête de leurs hommes.

La ligne se stabilise, et durant douze jours, par une température rigoureuse et sous une fusillade intense, pelles et pioches fonctionnent sans relâche.

Pendant ce temps, le ter bataillon intervenait à la cote 263 par une vigoureuse contre-attaque au cours de laquelle son chef, le commandant **MONHOVEN**, trouve une mort glorieuse.

Combats du plateau de Bolante, ravin des Meurissons (20 janvier-3 avril 1915) - Dès le début de février, le régiment tient les lignes du plateau de Bolante, ravin des Meurissons. Quelques petites mines de part et d'autre commencent à exploser.

Le 16 février, l'ennemi ouvre dès le matin un violent bombardement. A 9 heures, il fait jouer cinq mines puissantes qui bouleversent totalement nos tranchées. L'attaque suit aussitôt. Les compagnies qui occupent le plateau de Bolante, séparées des autres éléments en ligne par le ruisseau des Meurissons, résistent énergiquement. Mais le 135e R.I. prussien parvient à s'établir sur notre première ligne et à s'infiltrer derrière la seconde.

Les survivants de la 4e compagnie (capitaine **BOESWILWALD**), cernés de trois côtés, tirent jusqu'à leurs dernières cartouches. Quand ils succombent, après s'être battus au corps à corps, il y a déjà près de sept heures que l'attaqua est commencée.

Plus à droite, vers le versant nord des Meurissons, l'assaillant a pu progresser sérieusement. La situation est critique. L'adjudant **PEYROU** groupe autour de lui les plus braves de la 11e compagnie. Grimpés sur le parapet, ils tirent jusqu'à ce que l'ennemi s'arrête. Leur résistance permet l'arrivée des renforts, qui rétablissent la situation.

Attaques de la Haute-Chevauchée (4-5-6 avril 1915). - Le 4 avril, jour de Pâques, le régiment se porte à l'attaque. Seuls quelques éléments peuvent parvenir jusqu'à la position boche.

Le sous-lieutenant **DE LIGNIÈRES** est tué au milieu des fils de fer ennemis. Le sous-lieutenant **ROUILLE (Louis),** qui a fait aplatir sa section devant la rafale, se met à genoux et épaule tranquillement ; une balle l'étend raide mort.

Le lendemain 5, nouvelle attaque. Elle ne peut déboucher des tranchées. Le 6 au matin, troisième tentative, les clairons sonnent la charge ; le régiment sort en masse, au bout de quelques secondes il est arrêté net. Le soir, une dernière sortie ne donne pas plus de résultat. Les pertes sont cruelles.

Du 7 avril au 15 juin 1915. - Le régiment reste dans le même secteur jusqu'au 15 juin. La lutte devient de plus en plus dure. La guerre de mines se développe. En mai, deux ou trois fourneaux explosent chaque matin. De multiples projectiles de tranchées font leur apparition et bombardent méthodiquement nos lignes. Le 8 juin, le commandant **LECOMTE** (3e bataillon) est mortellement blessé.

Bataille de l'Argonne (13-20 juillet 1915). - Le régiment occupe les tranchées des pentes de la cote 263 ; le Boche en a organisé solidement le point culminant.

Le 13 juillet, à 3h 30, éclate brusquement un des bombardements les plus violents que l'on puisse imaginer.

Jusqu'à 7 heures, l'artillerie de tranchée prend à partie nos premières lignes ; l'artillerie lourde pilonne les boyaux, les P.C. et les abris des réserves. Les obus toxiques neutralisent l'action des batteries.

A 7 heures, l'attaque commence. De puissantes colonnes abordent le : 1er bataillon (capitaine **GARNIER**).

Les tranchées sont presque nivelées ; beaucoup d'hommes ont été atteints pendant le bombardement. Les survivants se battent avec la dernière énergie, et les traits de bravoure abondent.
Le soldat **BERNARD** a le pied mutilé par une grenade ; à ses camarades qui se baissent pour ramasser le membre arraché, il crie : " Inutile de le chercher, il y a mieux à faire ".
Le capitaine **BEAUMARIE** a le bras et la jambe déchiquetés pendant qu'il fait le coup de feu avec ses agents de liaison. L'aspirant **DUROULET** a successivement trois fusils brisés dans les mains: il en prend un quatrième et continue à tirer.
Les uns se font tuer sur place : le sous-lieutenant **PHILIPPE (André),** l'adjudant-chef **CHIRASINI**, **BICAN**, **BEAURAIN, SAINSARD, VIALATTE,** l'héroïque sergent qui tombe, la tête emportée par un obus après avoir abattu plus de 20 Allemands. Les autres, encerclés, luttent courageusement autour du sous-lieutenant **FONTENOY** pendant plus de sept heures, s'ouvrent ensuite un chemin et contre-attaquent aussitôt.
Sur les pentes de 263, dans un ouvrage appelé " le Réduit ", le 3e bataillon tient bon. Le " Réduit " est inviolable. Le capitaine **TISSIER**, qui le commande, soutient l'énergie de tous. Que de braves pour le seconder !
Le sous-lieutenant **LEMAIN** reconquiert une tranchée à lui seul. L'adjudant **ANDRÉ (Joseph),** après avoir tué plusieurs Boches, tombe lui-même sous la balle traîtresse d'un ennemi blessé. Ici un groupe de la 11e voit passer une poignée de prisonniers français escortés de Boches ; **LEMAIN** a une inspiration subite ; il crie : " Français, couchez-vous ! ", Les nôtres, qui seuls ont compris, s'aplatissent et leurs gardiens sont abattus par une salve nourrie. Là, **BOURLY** désarme l'Allemand qui vient de le capturer et le fait prisonnier à son tour; peu après, il tombe mortellement frappé, son fusil à la main.
Le 18, le régiment est relevé. Le capitaine **TISSIER** est cité à l'ordre de l'armée ; le lieutenant **PEYROU** reçoit la croit de la Légion d'honneur et le 3e bataillon est cité à l'ordre du corps d'armée.

ORDRE GÉNÉRAL N° 163 DU 5e CORPS D'ARMEE

Le général commandant le 5e C. A. cite à l'ordre du corps d'armée

Le 3e bataillon du 4e régiment d'infanterie.

Sous le commandement énergique du chef de bataillon **TISSIER**, a maintenu ses positions contre une puissante attaque précédée d'un bombardement prolongé et violent. Rien qu'entouré de trois côtés et au milieu de tranchées bouleversées, a réussi à refouler pendant quatre jours et quatre nuits plusieurs attaques, infligeant à l'ennemi de grosses pertes et lui faisant des prisonniers.
Au Q. G., le 27 juillet 1915.
Le régiment va au repos à Clermont-en-Argonne et à Auzéville, où les renforts viennent combler les pertes (26 officiers et 1.341 hommes du 13 au 20 juillet).

CHAPITRE IV

COTE 285

`

A 1a fin d'août, le régiment reçoit la mission d'organiser et de défendre la cote 285. Cette cote, qui dominait les positions du ravin de Cheppes et du ravin des Courtes Chausses, commandait la route de la Haute-Chevauchée. Atteindre la crête sera le but de l'ennemi ; la lui interdire sera celui du 4e.

Attaques du 27 septembre 1915. - Le 27 septembre, voulant atteindre la crête d'un seul coup, l'ennemi monte une véritable opération et déclenche brusquement son attaque après l'explosion de

cinq fourneaux de mines. Il ne peut aborder l'ouvrage 4, mais il réussit à pénétrer dans l'ouvrage 5. L'ouvrage 6, débordé des deux côtés, semble irrémédiablement perdu.
C'est la 10e compagnie qui a la défense de ce secteur. Tandis que les sections en ligne contiennent les assaillants, le lieutenant **DELFOUR** lance une vigoureuse contre-attaque qui bouscule les Boches, reprend intégralement le terrain, pousse même dans le secteur voisin et ramène 8 prisonniers. Parmi les plus intrépides se signale **DUPONT (Charles)** qui à lui seul a capturé 4 Boches.
Cette brillante journée vaut au lieutenant **DELFOUR** la croix de la Légion d'honneur et à la 10e compagnie une citation à l'ordre de l'armée.

ORDRE GÉNÉRAL N° 1169 DE LA IIIe ARMÉE

Le général commandant la IIIe armée cite à l'ordre de l'armée

La 10e compagnie du 4e régiment d'infanterie.

Sous le commandement du lieutenant **DELFOUR** et des sous-lieutenants PASSERA et **DESBOUIGES**, à la suite d'une attaque allemande, précédée d'un bombardement qui avait bouleversé les tranchées de deux ouvrages confiés à sa garde, a repoussé trois assauts sur l'un de ces ouvrages, a contre-attaqué ensuite vigoureusement et a repris l'autre momentanément occupé : enfin, a poursuivi l'ennemi dans le secteur du régiment voisin et a ramené 8 prisonniers.
Au Q. G., le 8 octobre 1915.
Signe : Humbert

Pendant ce temps, le 2e bataillon (commandant **DELBREL**) mis à la disposition du 91e R.I., exécutait des contre-attaques sur le plateau de Bolante. Il fit preuve d'un mordant et d'une ténacité qui lui valurent, les félicitations du général commandant la 125e division.
1916. - A la suite de ces combats, l'ennemi conserve le point culminant du plateau de la Fille – Morte ; là il organise un observatoire, d'où il peut inspecter toutes les lignes de la cote 285. Dès lors, ses bombardements se multiplient. Obus, torpilles, minen, labourent le terrain. En même temps, la guerre de mines prend une extension considérable. I1 n'est guère de matinées sans qu'une ou plusieurs secousses ébranlent la terre.

Les actes d'héroïsme abondent.
Le 12 janvier, la 1ère compagnie (sous-lieutenant **BOLLORE**), à la suite d'une explosion formidable, confie, énergiquement l'adversaire et lui interdit l'accès dans son ouvrage entièrement retourné.
Le 3 février, les grenadiers de la 10e compagnie repoussent un violent assaut des Boches. Le soldat **DUPONT**, blessé trois fois, ne s'arrête que lorsqu'il voit les Boches délogés des quatre petits postes où ils avaient pris pied.
Le 6 mars, nouvelle attaque. Le sous-lieutenant **LUAIS** est tué en se défendant héroïquement. Les grenadiers de la 2e compagnie (sous-lieutenant **VALLÉE**) tombent presque tous.
La 11e compagnie (capitaine **PEYROU**) contre-attaque dans l'après-midi. Le sous-lieutenant **GRIVOT** tue de sa main 3 Allemands, s'empare seul d'un petit poste et en retourne le créneau. Il devait être tué peu après.
DAVIDOFF, ce Russe exilé qui s'était engagé dans nos rangs, tombe en atteignant un blockhaus: " Ça ne fait rien, dit-il en rendant le dernier soupir, c'est un homme de la 1ère section qui est arrivé le premier. "
Le lieutenant **LEMAIN**, à qui revient toute la gloire du succès, est fait chevalier de la Légion d'honneur.
Le 22 mars, à l'ouvrage 6, le sergent **LOUPPE**, de la 2e compagnie, 1' " as " des grenadiers du 4e, et sa remarquable équipe, s'emparent des lèvres d'un entonnoir.

Le 29 juin, l'aumônier de la division, "**le bon Père Henry ”** commue tous l'appelaient, est blessé mortellement en première ligne.
Le 30 juin, deux mines sautent dans l'ouvrage 5. La masse de terrain, en retombant, comble la tranchée de soutien où se tenaient prêtes à s'élancer deux sections de la 10e compagnie. Le sous-lieutenant **TOSTAIN** bondit tout seul à la crête malgré sa blessure; il ouvre le feu et contient l'adversaire donnant aux renforts le temps d'accourir. Les deux vastes cratères restent aux mains des grenadiers de l'adjudant **POMMIER**, qui reçoit la médaille militaire.

Relève. - Le 8 septembre, la cote 285 est confiée au 96e R.I. Malgré la violence des mines et des camouflets, dont plus de 600 ont sauté depuis août 1915, malgré les attaques répétées, malgré les bombardements, malgré l'acharnement désespéré de l'ennemi, malgré les pertes sanglantes (32 officiers, 1.300 hommes, dont près de 400 morts) durant treize mois, le 4e a conservé intégralement la cote 285.

CHAPITRE V

BATAILLE DE VERDUN

Haudremont. - Après un court arrêt au camp Besnier et à Rarécourt, le régiment cantonne à Beuray, Robert-Espagne, où il goûte presque un mois de véritable repos.
Le 6 octobre, il est transporté en camions à Verdun.
Le 1e bataillon tient le saillant d'Haudremont ; le 2e bataillon s'établit au bois Nawe ; le 3e est en réserve.

Fausse Cote, Vaux- devant-Douaumont. - Les 18 et 19 octobre, retour à Beuray, Robert-Espagne. Mais le contre-ordre arrive. “ Pour garder le terrain conquis par la division PASSAGA, de Douaumont à Vaux, il faut des poilus capables de se faire tuer sur place. ” Tâche héroïque que la 9e D.I. va remplir pendant deux mois.
Le 1e septembre, le régiment commence la relève, par Fleury-devant-Douaumont, le bois de la Caillette et le bois de Vaux-Chapitre rasés. Des centaines d'obus pourchassent les sections. Il fait presque jour quand elles atteignent les lignes. Pendant des jours et des nuits, les hommes restent tapis dans les trous d'obus.
Les bataillons organisent les ravins de la Fausse Cote, de l'étang de Vaux et du Bazil. Les compagnies fondent. Le sous-lieutenant **LEMAIN** est tué. “ Brave parmi les plus braves ”, dira le colonel **DELON** sur sa tombe. Mort aussi le Père **CONSTANT**, l'aumônier de la division. Blessé gravement le général **ARLABOSSE** qui venait visiter le secteur.
Le régiment quitte Verdun le 11 décembre. Il a perdu 5 officiers et 700 hommes.

Repos, déplacement. - Enlevé par camions, le régiment demeure quinze jours dans la région hospitalière de Vitry-le-François. Le 27 décembre, il est transporté en chemin de fer à Épernay et Dormans.

Secteur de Berry-au-Bac (1er janvier - 1er février 1917).
Le 1er janvier 1917, le 4e entre dans le secteur de Berry-au-Bac, coin du front tranquille. Quelques patrouilles, beaucoup de terrassements et de temps à autre repos à Cormicy tout en ruines.
Le 10, tout le régiment est assemblé au camp de Lhéry où il se prépare à la “ grande offensive ”.

CHAPITRE VI

BATAILLE DE L'AISNE

Attaque du 16 avril 1917. – Le 5e C.A. doit attaquer entre le dernier contrefort du plateau de Craonne et le ruisseau de la Miette. La 10e D. I. est à gauche, la 3e à droite, la 125e en soutien.
Le 1er bataillon du 4e R.I. a mission de contourner le bois des Boches par l'est. Les 1er et 3e bataillons ont pour objectif la deuxième position ennemie au sud de Juvincourt.

Bois des Boches. - L'aube blafarde du 16 avril déchire l'ombre. Il est 6 heures ; les poilus du 4e, frémissants d'enthousiasme, s'élancent des parallèles de départ.
Soudain l'ennemi déclenche un tir de barrage d'une extrême violence. Du bois des Boches, de la plaine de Juvincourt, crépite un exaspérant concert de mitrailleuses ; les rangs sont fauchés.
Blessé deux fois, le capitaine **VARIN D'AINVELLE** (3 e compagnie) entraîne ses hommes avec la dernière énergie.
Le sous-lieutenant **NOTTELET**, l'ardent et vieux colonial, tombe frappé à mort.
Le 1er bataillon, enlevé par son chef, le commandant **ECKENFELDER**, dépasse bientôt les premières lignes allemandes faisant des prisonniers. Il atteint la route 44 et attaque le bois des Boches. La lutte devient ardente. Sortis de leurs abris bétonnés et du tunnel de la route, les Boches opposent une résistance désespérée.
On en vient au corps à corps.
Le lieutenant **MARCQ**, commandant la 2e compagnie, qui a fait passer son héroïsme dans le cœur de ses hommes, les entraîne irrésistiblement. Il tombe, la poitrine horriblement trouée, la gorge ouverte. Au sous-lieutenant **BUCARD**, il confie dans un râle : " Prends le commandement de la compagnie et venge-moi! " Il l'embrasse, se fait asseoir " face aux Boches ", refuse de se laisser emmener, fait un signe de croix et meurt.
Le sous-lieutenant **BUCARD** saute dans l'ouvrage du Hanovre suivi de tous ses braves. Le chef de bataillon boche et ses quatre officiers, qu'il met en joue, lui donnent leurs revolvers. Plus de 100 Allemands mettent bas les armes.
Appuyé à un tronc d'arbre, une balle dans le ventre, **MARCHAND**, le petit gars relevé d'usine, tire jusqu'à son dernier souffle. Près de **MARCQ, FOLTIER,** le vieux poilu d'Argonne, qui a voulu relever son lieutenant, reste de 7 heures à 18 heures, l'artère fémorale coupée, sans autre garrot que la courroie de son bidon.
Peu à peu, l'encerclement du bois des Boches se dessine. La majeure partie de l'ouvrage du Hanovre, avec 12 officiers, plus de 350 prisonniers, 15 mitrailleuses et un matériel considérable sont au pouvoir du 1er bataillon.

Juvincourt. - A droite, le 2e bataillon, aux ordres du commandant **MELLIER**, s'empare dans un élan admirable de la première position ennemie. Malgré les feux de flanc du bois des Boches et de la Musette, il aborde la deuxième position, occupe les tranchées sud de Juvincourt et le Vieux Moulin. A 8 h.10, tous les objectifs sont organisés et la liaison est assurée. Ses pertes sont fortes. Le lieutenant **ROUSSEL** qui, tant de fois, a défié le danger, est frappé mortellement. Le médecin aide-major **KLEINGEBIEL** est tué. On apprend la triste nouvelle à son jeune frère téléphoniste ; il répond " Qu'importe, puisque c'est pour la France ! " et continue à dérouler son réseau de fil dans la plaine.
Le 3e bataillon (commandant **TISSIER**), qui a particulièrement souffert du barrage au départ, ne s'élance pas moins avec entrain dans le sillage du 2e bataillon. Après avoir contribué aussi au nettoyage de la première position, il atteint, à 7h 30, le Vieux Moulin, oblique à gauche et, en liaison avec le 2e bataillon, s'établit à cheval sur la route Juvincourt - Musette. Traversé de deux balles, le sous-lieutenant **LOTISSEAU** refuse de quitter la ligne.
Malheureusement, le bois des Boches et le bois des Buttes tenant toujours, le flanc gauche des 2e et 3e bataillons est entièrement découvert. L'ennemi s'en aperçoit et déclenche une vigoureuse contre-

attaque. Elle est clouée sur place. Vers 16 heures, menée par des effectifs puissants, une nouvelle contre-attaque débouche en masse de Juvincourt et de l'Ouest. L'ordre est de rester sur la position coûte que coûte : les poilus, soumis à un feu violent d'artillerie, et pris d'écharpe par les mitrailleuses, font des efforts désespérés pour s'y accrocher.
Le caporal **POUCHAIN** et le grenadier **LE BOSQUIN** tuent près de 15 Allemands. Le lieutenant **POINT,** blessé gravement en faisant le coup de feu, se bat encore. L'adjudant **DUBOIS** (C.M. 2), après avoir brisé toutes les pièces, lutte au revolver jusqu'à ce qu'il soit tué à coup de baïonnette.
Des sections se fraient un passage : un groupe de la C.M. 3 avec le lieutenant **PLATEAU**, un groupe de la C.M. 2, avec le capitaine **ANDRIEUX**, un autre de la 6e avec le sous-lieutenant **DAUVILLERS**.
Les blessés sont nombreux. Il n'y a plus de cartouches Sous le flot gris, les défenseurs de Juvincourt sont submergés Ceux qui ont pu s'échapper se rallient aux commandants **TISSIER** et **MELLIER** et s'organisent un peu en arrière.

Attaque du 17 avril 1917. Le jour levé, le combat continue. Le 1er bataillon réalise une légère avance. Vers 17 heures, toutes les dispositions sont prises pour enlever l'ouvrage de Cologne. A ce moment, un bataillon du 113e R.I est envoyé en renfort.
Le fameux " blockhaus vert ", où se tient le poste de secours boche et qui sert de réduit à la position, est encerclé. A l'une des entrées, une centaine de prisonniers se rendent au sous-lieutenant **DELAVERGNE** et à l'autre, 70 Allemands, dont 2 officiers et 1 major, sont pris par le caporal **CHEVALIER** et les soldats **ROUSSEAU** et **GUILLOT**.
Mêlées aux unités du 113e R.I. qui se battent de chaque côté de la route 44, les fractions continuent à progresser. Toutes les organisations bétonnées de l'ennemi sont enlevées L'encerclement du bois dos Boches est terminé.

Après l'attaque. - Le régiment reste encore toute la journée du 18 avril sur les positions héroïquement conquises. Il a perdu 28 officiers et 1.200 hommes. Pour sa vaillante conduite, il est cité, à l'ordre du corps d'armée.

ORDRE GENERAL N° 58 DU 5e CORPS D'ARMEE

Le général commandant le 5e C.A. cite à l'ordre du corps d'armée :

Le 4e régiment d'infanterie

Régiment d'élite qui sous les ordres du colonel **DEFONTAINE**, s'est distingué en Argonne par sa bravoure et sa ténacité ; en soutenant pendant de longs mois une lutte opiniâtre et de chaque jour contre un adversaire puissamment outillé et en maintenant intégralement ses positions de la cote 285. A affirmé sa vigueur offensive en enlevant brillamment, le 16 avril 1917, les objectifs qui lui avaient été assignés, capturant 400 prisonniers, 37 mitrailleuses et un important, matériel de guerre. A repoussé ensuite de violentes contre-attaques et a infligé à 1'ennemi les plus lourdes pertes.
Aux armées, le 21 mai 1917,
Le Général commandant le 5e C.A.,
Signé : PELLE

Cette citation sera transformée plus tard en citation à l'ordre de l'armée par le général **PÉTAIN** commandant en chef, par ordre du 5 mai 1918.
Le commandant **TISSIER** est promu officier de la Légion d'honneur. Le capitaine VARIN **D'AINVELLE** et le sous-lieutenant **BUCARD** sont faits chevaliers et la Médaille militaire est décernée au sergent **DESCHAMPS**, aux soldats **ACESTE** et **CATHELIN**

CHAPITRE VII

PLAINE DE JUVINCOURT

———

Avril à septembre 1917. - Après ces furieux combats, ceux qui reviennent du bois des Boches et de Juvincourt se reposent dans les baraquements de la ferme de l'Orme.
Deux jours après, les renforts commencent à arriver et, dans la nuit du 30 avril au 1er mai, le régiment reprend le chemin des lignes.
Le 13 mai, il est relevé, et le 22 mai, à Crugny, le général **PELLE** passant le régiment en revue, accroche au drapeau sa première Croix de guerre.
Les 29 et 30 mai, le 4e monte en ligne. Alors, durant huit mois, c'est la languissante vie de secteur avec les alternatives d'activité et de calme.

Combat du 13 septembre 1917. - La période août-septembre est mouvementée. Le 12, de gros minen tombent çà et là dans l'ouvrage ovale. On devine un tir de réglage.
Le 13 septembre, à 4h 30, chacun est alerté à sa place de combat. L'attaque se déclenche peu après. Bravant la mitraille dans son ouvrage bouleversé, la 2e compagnie lutte avec une énergie splendide, tandis que la C.M. 1 fait par ses feux de flanc un barrage terrible en avant de la ligne. Cloué sur place, l'ennemi ne peut réussir son coup de main.
Pour cette brillante affaire, la 2e compagnie et la C.M.1 sont citées à l'ordre du corps d'armée et la section **GOUNY** à l'ordre de l'armée. Le sergent **AYROLE** et le grenadier d'élite **DAMBROISY** reçoivent la Médaille militaire.

ORDRE GÉNÉRAL N° 17 DU 5e CORPS D'ARMÉE

Le général commandant le 5e C. A. cite à l'ordre du corps d'armée :

La 2e compagnie du 4e régiment d'infanterie

Le 13 septembre 1917, sous le commandement du lieutenant **BUCARD** secondé par les sous-lieutenants **MOUNIER, BAROUD,** l'adjudant **GENIEYS**, a arrêté une tentative de coup de main, précédé d'un violent bombardement, grâce à la vigilance et à l'attitude de son personnel, qui avait à cœur de défendre la tranchée portant le nom de l'ancien chef de compagnie, le lieutenant **MARCQ**. S'était déjà distinguée à plusieurs reprises au cours de la campagne, et notamment les 16 et 17 avril 1917, en s'emparant de puissantes organisations bétonnées de l'ennemi, où elle laissait la moitié de son effectif, faisant 300 prisonniers dont 10 officiers et capturant 6 mitrailleuses
Au Q.G., le 29 octobre 1917.
Signé : PELLE.

ORDRE GÉNÉRAL N° 17 DU 5e CORPS D'ARMÉE

Le général commandant le 5e C. A. cite à l'ordre du corps d'armée :

La 1re compagnie de mitrailleuses du 4e régiment d'infanterie

Le 13 septembre 1917, sous le commandement provisoire du sous-lieutenant **THURION**, a contribué à arrêter une attaque ennemie en faisant un barrage en avant de nos lignes.
A toujours été à la peine et à l'honneur. S'était déjà distinguée à plusieurs reprises au cours de la campagne, notamment le 16 avril 1917, sous le commandement, de son chef le capitaine **BARRE**, en détruisant 4 mitrailleuses ennemies et en faisant 30 prisonniers. (Prise du bois des Boches.)
Au Q.G. le 25 septembre 1917

Signe : PELLE

ORDRE GÉNÉRAL N° 311 DE LA Xe ARMÉE

Le général commandant la Xe armée, cite à l'ordre de l'armée :

La 3e section de la 1re compagnie du 4e R.I.

Au cours d'une attaque, le 13 septembre 1917, sous le commandement de l'aspirant **GOUY**, secondé par le caporal **AMIOT**, se trouvait en flanquement dans le secteur d'une division voisine. L'ennemi ayant pénétré dans les lignes françaises, s'est trouvé environnée d'Allemands
Tandis que les servants restés à leurs *pièces* continuaient, d'exécuter le tir dont ils étaient chargés et contribuaient à arrêter l'attaque ennemie sur le front de leur régiment, les suppléants du quartier de tir défendaient l'entrée du blockhaus à la grenade et repoussaient l'ennemi.
Le Général commandant la Xe armée,
Signé : DUCHESNE.

Du 14 septembre au 1er octobre 1917 - Le 14 septembre, tout le régiment rassemblé se repose dans les baraques Adrian d'Arcis-le-Ponsard.
Le **17** septembre, le général **PÉTAIN**, commandant en chef, visite la 9e D.I. Au lieutenant-colonel **TISSIER**, devant tous les officiers de la 9e D.I., il promet la fourragère " si, dans la prochaine bataille, la conduite du 4e demeure aussi vaillante ". Il passe en revue la 2e compagnie et la section **GOUNY** (C.M. 1).

Combats de patrouilles et coups de main (octobre -novembre 1917). - Du 1er au 28 octobre, le régiment est en ligne, devant le bois de la Casemate. Grande activité de patrouilles de part et d'autre.
Le 11 novembre, le régiment occupe le secteur sud de Corbeny. Les tranchées sont bouleversées, tous les abris sont détruits et les Poilus gîtent dans des niches individuelles creusées hâtivement à même les parois gluantes.
Les Boches sont très a faciliter l'attaque de la 125e D.I. devant Juvincourt, le 1er bataillon exécute sur l'ouvrage de la carrière une hardie diversion la reconnaissance du lieutenant ANDRÉ (2e compagnie) ramène 8 prisonniers.

Craonne (décembre 1917). - Le 12 décembre, le régiment occupe pour quelques jours les plateaux de Craonne et de Californie, puis il termine l'année 1917 à Breuil, Courlandon, La Ville -aux-Bois.

———

CHAPITRE VIII

CHAMP D'ASILE – REPOS

———

Champ d'Asile (1918). - Les Allemands préparent la "ruée suprême ". Sur tout le front, on organise la position de résistance. Le régiment construit une ligne de défense allant de Vassogne à Cuiry, en passant par le Champ d'Asile. Durant vingt jours, les poilus fournissent, malgré le froid, un travail considérable qui leur vaut, sur les chantiers mêmes, les vives félicitations des généraux **DUCHESNE** et **FRANCHET D'ESPÉREY".**

Déplacements (1er -12 février 1918). - Au début de février, le régiment s'achemine vers l'Oise. Longues marches quotidiennes par Fismes, Fère-en-Tardenois, Neuilly-Saint-Front, Villers-Cotterêts, Saintines.

Ancestrami

Repos (12 février-22 mars 1918). - Le 4e stationne pendant cinq semaines dans la région d'Estrées-Saint-Denis ; il y goûte un repos des plus agréables. Mais brusquement, le 22 mars, il est embarqué dans des camions-autos qui l'emmènent vers la bataille.

———

CHAPITRE IX

BATAILLE DE NOYON

———

Défense de Plessis -Patte-d'Oie - Collezy (23-24 mars 1918). - Débarqué en pleine nuit à Grisolles, Bussy, Genvry, il atteint dès l'aube Quesnoy - Maucourt. Les Allemands ont enfoncé le front anglais : le 5e C. A. reçoit une mission de sacrifice : " barrer la route de Paris ".
Les ordres se précipitent. Le 1er bataillon est avant-garde. Départ vers midi. Le soleil est de plomb. Pas de cris, pas de chants. " On y va ! " tout simplement.
Les unités anglaises se replient. Les populations se sauvent apeurées. Déterminés, recueillis, les poilus traversent cette foule. Les mitrailleurs traînent à la bretelle leurs mitrailleuses et leurs voiturettes, car ni les chevaux ni les mulets n'ont pu suivre.
Après trois heures d'une telle marche, le régiment prend position : 2e bataillon devant Flavy-le-Meldeux; le 1er bataillon au nord de Plessis-Patte-d'Oie ; 3e bataillon en réserve à Buchoire.
L'ennemi a forcé toute la ceinture d'eau qui couvre la région. Ham est pris. Pas de renseignements plus précis. Sans perdre de temps, avec les outils portatifs, chacun commence à s'enterrer.
Au cours de la nuit, le 46e R.I. relève le 2e bataillon, qui se porte en réserve à Berlancourt. Une nouvelle mission échoit au 3e bataillon : " défendre Collezy et, l'éperon 82 ".
Quelques compagnies anglaises et leurs officiers se mettent à la disposition du régiment.
Le brouillard qui empêchait, de voir à 2 mètres devant soi s'évapore peu à peu. Il est 10 heures. De tous côtés, les bataillons allemands se rassemblent. A 12 heures, ils débouchent en masse sur tout le front.
Mal soutenues par notre artillerie, qui ne peut qu'exécuter des tirs clairsemés dans des zones non repérées, les compagnies, éparpillées, distendues, font des prodiges de ténacité et de courage.
Deux fois devant le 1er bataillon (commandant **BÉRAUD**), l'ennemi, dont les pertes sont sévères, reflue en désordre sur ses bases de départ. Dans Collezy, à la suite de la cavalerie anglaise, les 10e, 11e et 6e compagnies culbutent les assaillants et capturent de nombreux prisonniers et 7 mitrailleuses.
Mais les vagues allemandes, sans cesse renouvelées, ruissellent partout. Il faut se replier.
Le 3e bataillon (commandant **CORNILLE**) échappe à la tenaille qui se resserre et retraite sur Berlancourt, puis sur la cote 94, que le 2e bataillon (capitaine **LOURDEL-HÉNAUT**) a achevé d'organiser.
Les Boches entrent dans Plessis-Patte-d'Oie. Ils sont sur la 1re compagnie (capitaine **BOLLORE**). La 3e compagnie est encore sur la cote 83 ; la 2e compagnie tient quand même sur la route Ham-Paris. Elles se dégagent toutes de l'étreinte.
La 6e compagnie, toujours à Collezy, manœuvre en carré autour du lieutenant **JORDÀN**. Par une série de coups de boutoirs, elle brise la chaîne qui l'enserre et rejoint son bataillon. Plus tard encore, la section **SAUNERON** (3e compagnie) parvient à se frayer un chemin.

Cote 94. - Le régiment, dont les pertes sont lourdes, se regroupe sur la contre-pente de la cote 94, avec des éléments anglais.
Pendant ce temps, l'ennemi pousse puissamment sur Guiscard. Un large mouvement enveloppant se dessine.
Il faut encore se dérober à l'encerclement.

Oscillant entre les colonnes ennemies, dont on suit la marche convergente par leurs fusées, les bataillons gagnent la ferme Saint-Martin, où ils bivouaquent dans les prés mouillés, sans couverture, sans abri.

Rimbercourt (25 mars). - L'héroïque résistance pendant la journée du 24 mars, la plus angoissante de toute la bataille, a permis au général **PÉTAIN** d'acheminer des renforts : " Les camarades arrivent ! "
Une division du 1er corps d'armée doit dépasser la 9e D.I. et contre-attaquer.
Le régiment prend position an sud de Saint-Martin. 7 heures. Le brouillard se dissipe. L'ennemi exécute un violent tir d'artillerie sur le Plateau et sur Rimbercourt. Un dépôt de munitions explose au milieu du 2e bataillon.
A ce moment, les troupes allemandes foncent entre Quesnoy et la route et atteignent la crête. Assaillis avec violence, les Anglais et les éléments de droite refluent. Débordées des deux côtés, la 5e compagnie (lieutenant **TAVERNIER**) et la 7e compagnie (capitaine **DIETHELM**, lieutenant **CESSELIN**) sont obligées de se replier. Le 2e bataillon prolonge au sud de la ligne tenue par le 3e bataillon.
Les Boches continuent leur mouvement débordant. Ils réussissent à s'infiltrer par le ravin nord de Rimbercourt et gagnent le village.
Le 1er bataillon, pendant toute la journée, a disputé âprement le terrain. Par échelons, ceux qui ne sont point tombés se rallient autour du lieutenant-colonel **TISSIER** et du commandant **CORNILLE**, dans le chemin creux à l'est de Rimbercourt.
L'étau se resserre. La cavalerie paraît à droite. Les lieutenants mitrailleurs **DELAVERGNE** et **GENET** font face au nouvel objectif, brûlent toutes leurs bandes et se dégagent au mousqueton, sauvant le matériel.
Le feu de l'ennemi augmente de minute en minute. Les défenseurs brûlent leurs dernières cartouches.
L'aspirant **GOUNY** (C.M. 1) tombe en héros à cheval sur sa pièce. Le lieutenant **BERTHIER** est blessé cruellement. Le lieutenant **LUXARDO** est tué en chargeant à la baïonnette. Tué aussi l'abbé **RIGUET**, l'aumônier de la division, qu'on a vu hier aidant les mitrailleurs de la C. M. 1 à porter leurs pièces.
La 6e compagnie (lieutenant **JORDAN**) s'acharne à droite. La 9e compagnie (capitaine DUFOUR) tente de crever le barrage à gauche.
L'ennemi brise tous leurs efforts. Poursuivis par la fusillade et les obus, par fractions où se mêlent Anglais et Français de tous régiments, ceux qui ont pu échapper ait massacre se reportent sur la croupe de Bussy en liaison avec la 1ère division, où ils tiennent jusqu'au soir.

Les jours suivants : 26-30 mars 1918 – Le 26, le régiment en réserve organise une position de repli, à Ville et à la cote 78. Alertes sut alertes ; impossible de dormir, pas de ravitaillement, un vent aigre et toujours des obus.
Les 27, 28 et 29, le régiment se regroupe dans la région Le Hamel – Dreslincourt. La Bataille va mourant.
Les Allemands se brisent sur la montagne de Porquéricourt et sur le mont Renaud. La brèche ouverte sur le front se referme : le rempart français a barré la route de Paris.
Le régiment, qui a perdu 28 officiers et près de 1.000 hommes est cité à l'ordre de l'armée.

ORDRE GENERAL N° 409 DE LA IIIe ARMEE

Le général commandant la IIIe armée cite à l'ordre de l'armée

Le 4e régiment d'infanterie

Au cours de la journée du 24 mars 1918, le 4e R.I. sous les ordres du lieutenant-colonel **TISSIER**, a combattu sur un front de 4 kilomètres contre un ennemi très supérieur en nombre. A tenu contre toutes les attaques de l'adversaire, ses éléments encerclés parvenant la nuit à se frayer à la baïonnette le chemin du retour.
Le 25 au matin, a continué à tenir fermement pour permettre l'arrivée des troupes fraîches, a exécuté une nouvelle contre-attaque sous les ordres de son colonel, qui s'était placé à la tête du bataillon de réserve. A été ensuite, malgré la fatigue, maintenu au combat sans fléchir jusqu'au 30 mars.

Au Q.G., le 15 mai 1918
Le général commandant le IIIe Armée
Signé HUMBERT

Les capitaines **BOLLORE, DIETHELM,** les lieutenants **JUNKER** et **MOUNIER** sont faits chevaliers de la Légion d'honneur. Le caporal clairon **SAMKO**, le caporal **LEON** et le mitrailleur **FAIVRE** reçoivent la médaille militaire.

CHAPITRE X

ALSACE

Déplacement (2 avril-14 avril 1918). - Le 2 avril, des camions emmènent les bataillons à Hors, Berny-Rivière et Roche.
Du 4 au 7 avril, le régiment cantonne à Soucy, Vauciennes, Coyolles et Vez, où le lieutenant-colonel **POUECH** vient prendre le commandement du régiment.
Les 8 et 9 avril, les bataillons embarquent en chemin de fer à Villers-Cotterêts, à destination de l'Alsace. Le 10, le régiment s'installe à Grandvillers, Borou, Grosse et Vellescot.

Balschwiller-Gildwiller. - A la mi-avril, il relève le 75e R. I. dans le secteur Balschwiller - Gilriwiller. La 9e division est rattachée au 40e C. A. (VIIe armée). Habitué aux régions où les obus ont semé la désolation et accumulé les ruines, chacun demeure surpris devant la vie tranquille des villages alsaciens, même tout près des lignes.
Le 8 mai, la fourragère aux couleurs de la Croix de guerre est officiellement accordée au 4e.

Coup de main d'Ammertswiller (1er juin 1918). - Le 1er juin au crépuscule, après quatre minutes d'un bombardement d'une violence inouïe, la 2e compagnie (capitaine **BUCARD**), secondée par les grenadiers d'élite des 1re, 3e et 10e compagnies et un détachement d'Américains, bondit de ses tranchées de départ et s'élance avec entrain sur Ammertswiller.
Pénétrant audacieusement dans les organisations ennemies sur une largeur de 600 mètres et une profondeur de 300 mètres, les différents groupes bouleversent les abris, font, sauter les observatoires, détruisent les emplacements de mitrailleuses, fouillent quelques maisons du village et capturent des prisonniers.
Prise à son tour sous un tir de barrage des plus meurtriers, la 2e compagnie rentre dans nos lignes, ne laissant personne aux mains de l'ennemi.
Le lendemain, le général **GAMELIN** épingle une deuxième Croix de guerre au fanion de la 2e compagnie, qu'il cite à l'ordre de la division avec les grenadiers d'élite des 1re, 3e et 10e compagnies.

ORDRE GENERAL N° 314 DE LA 9e DIVISION

Le général commandant la 9e division cite à l'ordre de la division :

La 2e compagnie du 4e R.I.

Le 1er juin 1918, la 2e compagnie, entraînée par son chef, le capitaine **BUCARD**, a exécuté un coup de main sur les organisations allemandes. Avec audace et entrain, grenadiers et voltigeurs se sont portés à l'assaut, ont avancé de 300 mètres dans les lignes ennemies sur un front de 600 mètres, bouleversant les abris et ramenant des prisonniers
(La 2e compagnie a été aidée dans sa mission par les grenadiers d'élite des 1re, 3e et 11e compagnies.)
Au Q.G., le 6 juin 1918.
Signé : GAMELIN

Relève. – Les 21 et 22 juin, le régiment quitte l'Alsace.

———

CHAPITRE XI

BATAILLE DE LA MARNE

———

Déplacements. - Embarqué le 4 juillet, le régiment débarque le 5 dans la Somme. La 9e D. I. est réserve de la Ire armée. Mais brusquement, le 13 juillet, les bataillons reprennent le train à destination de la Champagne. La 9e D.I. est à la disposition du général **GOURAUD**, commandant la IVe armée.

Combats du 18 au 27 juillet 1918. - Le 17 juillet, après une marche des plus pénibles par une chaleur écrasante, le 4e est transporté en camions de Saint-Étienne-au-Temple à Hautvillers. Il franchit la Marne sur les ponts minés prêts à sauter. Sur les routes, c'est encore le navrant exode des villageois qui fuient.
L'ennemi menace Épernay. La 9e D. 1. est, rattachée au 5e C. A. (Ve armée).
Le 18 au matin, après un tir de 75, le 2e bataillon (capitaine **ABADIE**) débouche du bois de Roy. Son élan se brise sur d'épais réseaux intacts et contre une ligne bondée de tirailleurs. Il doit se coucher dans les grandes herbes sous un feu inouï de mitrailleuses et de 150. Le sous-lieutenant, **BASMOREAU** est tué.
Le 1er bataillon (chef d'escadron **MIQUEL**) reçoit l'ordre de relever un bataillon du 161e R.I. au bois du Roy. Il entre dans Fleury-la-Rivière. Un tir de barrage par obus toxiques et explosifs le pourchasse jusqu'au bois, où il se fixe pendant cinq heures.
Le 3e bataillon (commandant **CHARLENT**) remplace le 1er bataillon. Les attaques reprennent dès le 20 juillet, en liaison avec la 51e division écossaise et le 82e R.I. La 10e compagnie (lieutenant **LAGIER**) capture 54 Boches et plusieurs mitraillettes.
A gauche, le 2e bataillon parvient à réaliser de nouveaux progrès et maintient ses gains sous un violent tir de destruction. Les unités sont réduites des deux tiers. Le lieutenant **CESSELIN** est blessé deux fois.
Le 21 juillet, nouvel assaut mené avec ardeur par la 9e compagnie (lieutenant **BOUSSUGES**). Ses efforts pour atteindre la ferme du Paradis restent vains. Le sous-lieutenant **CHEVAILLER** est tué.
Le 22, la 1le compagnie (capitaine **LACAPE**) tente courageusement un bond en avant du bois : les mitrailleuses la clouent au sol. Le 23, elle n'a plus d'officiers.
Et ainsi jusqu'au 27, avec les Sénégalais, le régiment demeure dans les sinistres bois du Roy et de Courton, où les obus et les gaz font chaque jour s'éclaircir ses rangs.
Le 27, l'ennemi cède enfin. Le 2e bataillon, malgré la fatigue, le poursuit avec entrain, progressant pendant 4 kilomètres de point d'appui en point d'appui. A 17 heures, il atteint Champlat, on il reçoit l'ordre de s'arrêter. 20 officiers et 1.068 hommes sont hors de combat.

Le lieutenant **LAGIER** est décoré de la croix de la Légion d'honneur ; la Médaille militaire est conférée à l'aspirant **BEIL**, au caporal **BERNARD** et au soldat **HUNNAULT**.

28 juillet - 1er septembre 1918. - Du 1er au 23 août, le régiment se réorganise.
Le 26 août, le 2e bataillon prend le secteur au centre de La Belle Hélène ; le 3e bataillon occupe les Carrières et le 1er bataillon bivouaque dans le bois des Moines.

CHAPITRE XII

BATAILLE DE LA VESLE

Combat de la ferme d'Ormont (1er septembre 1918) – 1er septembre à 3 heures du matin, un coup de main brillamment exécuté par des éléments du 2e bataillon aux ordres du capitaine **DIETHELM**, permet d'enlever la ferme d'Ormont et les petits bois environnants. 5 prisonniers de la Garde sont capturés. Le terrain est organisé et des postes sont poussés jusqu'à la voie ferrée. Reims-Fismes.

Attaques de Courlandon – Cote 180 (4-7 septembre 1918). – Les 2 et 3 septembre, le 1er bataillon (chef d'escadron **MIQUEL**) remplace le 2e bataillon. Le 4, il perçoit une certaine agitation devant son front. Les Américains, à sa gauche attaquent et dépassent la Vesle. Liant son mouvement au leur, le 1er bataillon entame une lutte opiniâtre. L'ennemi a l'ordre de tenir coûte que coûte sur ses positions. Sous la poussée des nôtres il doit céder le terrain et repasser la Vesle abandonnant dans sa précipitation armes et munitions. Des avant-gardes audacieuses le talonnent sans répit. La rivière est franchie sous un feu meurtrier. Certains se jettent à l'eau et traversent à 1a nage. L'entrain est admirable.
La 2e compagnie (capitaine **BUCARD**) appuyée par la section **GAUTHEREAU** (C.M.1), enlève le village de Courlandon et poursuit l'ennemi jusque sur les hauteurs qui dominent la Vesle. La 1ère compagnie (lieutenant **ROCQUES**), aborde à sa droite le bois Vigneux et capture 5 Allemands et 1 mitrailleuse.
Surpris par la nuit, le 1er bataillon s'accroche aux pentes sud de la cote 180 (croupe de Romain).
Le 5 septembre, il réalise quelques légers progrès. Le 6 septembre, à 13 heures, le 1er bataillon se rue, sur le glacis de la cote 180. L'ennemi est solidement retranché.
La 2e compagnie avance cependant en liaison étroite avec les Américains. Le lieutenant **NOURBY** électrise sa section, il tombe criblé de balles, un fusil à la main.
L'ennemi recule peu à peu. La cote 180 est prise, le bois Vigneux est dégagé.
Le général **GADIELIN** donne l'ordre d'organiser 1e terrain si vaillamment conquis.
Le 7 septembre, au polit jour, après une intense préparation d'artillerie et un barrage roulant, l'ennemi, qui s'est regroupé et renforcé pendant la nuit, sort et veut reprendre la cote 180. C'est en vain; l'opiniâtre abnégation des nôtres maintient inviolable la croupe de Romain.
Dans la nuit du 7 au 8, relevé par le 3e bataillon, le 1er bataillon va se reposer dans les ruines d'Aougny. Le chef d'escadron **MIQUEL** et le lieutenant **THURION** sont faits chevaliers de la Légion d'honneur. L'adjudant **BOUYER** et l'adjudant de liaison **GIRAULT** reçoivent la Médaille militaire. Et une troisième Croix de guerre est accrochée au fanion de la 2e compagnie, citée à l'ordre de l'armée.

ORDRE GENERAL N° 410 DE LA Ve ARMEE

Le général commandant la Ve armée cite à l'ordre de l'armée :

La 2e compagnie du 4e R.I.

Compagnie d'élite qui, sous le commandement du capitaine **BUCARD**, a fait preuve en toutes circonstances des plus belles qualités d'audace, d'opiniâtreté et du plus grand esprit de sacrifice. Du 3 au 7 septembre 1918, talonnant l'ennemi qui commençait un mouvement de repli, a réussi à franchir la Vesle sous un feu violent ; a pénétré la première dans Courlandon et a progressé de 2 kilomètres au-delà. A assuré la possession de la crête indispensable pour couvrir le débouché au nord de la rivière et malgré les bombardements incessants, malgré les attaques réitérées de l'ennemi, a élargi notre occupation de la crête et maintenu intégrale ment le terrain conquis.
Au Q.G.- le 28 septembre 1918
Le général commandant la Ve armée
Signé : DE MITRY

Attaques de Montigny-sur-Vesle et du Godat (30 septembre - 3 octobre 1918) – Le 12 septembre le régiment se réorganise à Lagery, Bois-Lemoine, Brouillet.
Le 20 septembre, le lieutenant-colonel **LACHEVRE** est nommé au commandement du régiment.
Dans la nuit du 29 au 30 septembre, le 1er bataillon (chef d'escadron **MIQUEL**) en ligne depuis le 27, va se placer en réserve sur les pentes nord-ouest du mont Cochelet. Le 2e bataillon (capitaine ABADIE) et le 3e bataillon (capitaine **TULASNE**) serrent au plus près de la Vesle de chaque côté de la ferme Voisin.
Malgré leur dévouement, les sapeurs du génie ne peuvent établir que deux passerelles, et encore un obus malheureux en détruira-t-il une avant l'heure H.
5h. 30, Magnifiquement enlevées, la 6e compagnie (lieutenant **ENET**) et la 10e compagnie (capitaine **LAGIER**) se portent les premiers sur la rire droite de la Vesle surmontant toutes les difficultés. L'absence de passerelles ne les arrête point. Une échelle branlante est trouvée dans la ferme Voisin. Le capitaine **RATEAU** entre dans l'eau et, aidé de deux hommes, la maintient sur le limon gluant. C'est sur ce fragile appareil, sous une nappe de projectiles, que les sections de la 10e compagnie et de la C.M. 3 franchissent la rivière. Certains trouvent la traversée trop longue et passent à la nage. L'entrain est merveilleux. Le sous-lieutenant **BONNERET** et l'adjudant **NEVEU** sont tués. Tué aussi le mitrailleur **PELISSIER (Georges)** dont la bravoure était connue de tous.
A droite, la 10e compagnie déborde le parc du génie, la voie ferrée, et, s'infiltre sur le côté est de Montigny.
A gauche la 6e compagnie et un peloton de la C.M. 2 (capitaine **DELAVERGNE**) occupent l'H.O.F. dont les baraques en feu s'effondrent avec fracas.
Pendant ce temps, 1er bataillon qui a franchi la Vesle marche sur le mont Ferré. L'escouade du caporal **CHOLET** enlève tout un groupe qui se défend opiniâtrement (19 Allemands et 2 mitrailleuses). Le sergent **FAYS** (C.M. 3) fait prisonniers 54 Allemands, dont 1 officier.
Un temps d'arrêt et la progression reprend. La 6e compagnie pénètre dans la ferme de l'Orme, faisant une quinzaine de prisonniers. A ce moment, une contre-attaque ennemie bouscule les éléments avancés sur le mont Ferré: le 1er bataillon se déploie et rétablit la situation.
Tous les objectifs sont atteints.
Le lendemain 1er octobre, les Poilus gravissent les pentes du Grand Savart, puis les crêtes boisées qui dominent Bouvancourt.
La marche est gênée par des feux violents venant de Bouvancourt, qui ne tombera que très tard dans la journée. Malgré tout, franchissant au pas de course un terrain entièrement découvert, les 2e et 3e bataillons s'emparent de la ferme Vadiville, de Vaux-Vareunes et de la ferme Luthernay.
Le 2 octobre, la crête de Saint-Auboeuf est occupée. Puis le 1er bataillon, dépassant les deux autres, atteint le canal de l'Aune et s'y fixe en avant-poste, son gros sur la voie ferrée Cormicv - Cauroy.
Le 3 octobre, de nombreuses reconnaissances franchissent le canal. L'ennemi contre-attaque sur toute la ligne. Malgré ses efforts, nous gardons la rive conquise.
A 19 heures, sous la protection d'un tir d'artillerie, les 1re et 2e compagnies exécutent un nouveau bond en avant. La tête du pont du Godat est acquise ; 7 Allemands sont faits prisonniers.
Au petit jour, relève par le 82e R.I.

En résumé, dans ces quatre jours de bataille, le 4e a progressé de 14 kilomètres, enlevé deux villages, établi une tête de pont sur le canal de l'Aisne, capturé 254 prisonniers dont 3 officiers et 25 sous-officiers, plus un nombreux matériel dont 20 mitrailleuses. 2 mortiers de 74, des fusils anti-tanks et un poste de T. S. F. au complet.
Ses pertes sont de 3 officiers et 191 hommes tués ou blessés. Le lieutenant **ENET** est fait chevalier de la Légion d'honneur ; le sergent **FAYS** reçoit la Médaille militaire.

CHAPITRE XIII

BATAILLE DE L'AISNE

Attaques de Berry-au-Bac - Guignicourt - La Malmaison (10-14 octobre 1918). A peine une Journée de repos à Pévy et 1er bataillon, alerté, reprend ses positions à la ferme du Godat.
Le 10 octobre, le régiment reçoit l'ordre de passer l'Aise et d'élargir la tête de pont à la faveur de la nuit, le bataillon réussit à peu près son mouvement; mais quand le 1er bataillon se présente, il fait grand jour. Un barrage par obus explosifs et toxiques s'établit sur la rivière et dans Berry-au-Bac. Il faut passer coûte que coûte !
Les Poilus s'engagent un à un sur les planche des passerelles. Les balles et les obus sifflent de tous côtés.
Les pertes sont sévères. Commencé à 5 heures, le passage de l'Aisne se termine seulement à 15 h.30 et à 16 heures, collant au barrage roulant, les 1er et 2e bataillons montent à l'assaut.
La progression dans un terrain coupé de tranchées éboulées et garni de fils de fer est lente. L'artillerie et les mitrailleuses ennemies donnent avec fureur.
A 18 heures, le premier objectif est atteint et organisé.
Dans la journée du 11, le combat reprend aussi âpre que la veille.
Soudain, pendant la nuit, l'artillerie se tait. Les reconnaissances envoyées sentent que le Boche lâche pied.
Aussitôt la poursuite continue, le Camp de César, la ferme du Mauchamp sont dépassés ut bientôt, bousculant les arrière-gardes, les bataillons sont au contact avec le gros des troupes ennemies qui, surprises, se déploient vivement le long de la voir ferrée Guignicourt – Amifontaine.
Le 2e bataillon encercle y bois Claque-Dents, fouille le bois des Nancéens, disperse les derniers défenseurs de la route Prouvais - Amifontaine, et, capturant de nouveaux prisonniers, s'empare de la ferme des Albeaux.
La 1re compagnie chasse l'ennemi de la voie ferrée Guignicourt - Amifontaine pendant que la 2e compagnie s'empare de Guignicourt.
Le 13 octobre, le 3e bataillon devient avant-garde. Les groupes qui résistent cèdent sous son effort. A 16h.30, au pas de course, les 9e et 10e compagnies attaquent la cote 121 et, s'installent dans les carrières, où elles délivrent une quarantaine de civils.
Le 14, elles enlèvent la cote 127 et le bois de la Pierre.
A la tombée de la nuit, un nouvel assaut permet, d'approcher du signal de la Selve. La section **BOYER** de la 9e compagnie, en atteint presque 1e sommet.
Relevé par le 82e R.I. le régiment va se reposer pendant dix jours : le 1er bataillon dans les abris boches du bois Claque -Dents ; le 2e bataillon au petit bois sud du Moulin d'Amies ; le 3e bataillon près de La Malmaison.
Le 31 octobre, il se rend à Villers-devant-le-Thour. La 9e division est mise à la disposition du 21e C.A.

CHAPITRE XIV

DE RECOUVRAGE A LA MEUSE

———

Recouvrante- Chaudiou- Givron (1-6 novembre 1918) - Dans la nuit du 31 octobre au 1er novembre, les bataillons prennent le secteur de Recouvrance et appuient l'opération offensive des unités voisines.
Durant deux jours, une avalanche de minen et d'obus de tous calibres tombe sur les tranchées à peine ébauchées.
Le 5, le régiment serre de près les arrière-gardes ennemies qui se replient en hâte. Recouvrance tombe entre ses mains. Puis les éléments de tête atteignent Chambon et la cote 152, où ils s'organisent sous les feux de mitrailleuses.
Le lendemain, la progression reprend, troublée de brusques barrages. Givron est occupée en fin de journée.
Ses 240 habitants acclament leurs libérateurs.
Depuis le 30 septembre, c'est le combat continuel : cinq semaines de fatigues surhumaines, presque sans sommeil. Les poilus du 4e sont écrasés de lassitude. La belle citation suivante est la récompense de leurs efforts.

ORDRE GENERAL N° 453 DE LA Ve ARMEE
Le général commandant la Ve armée, cite à l'ordre de l'armée
le 4e régiment d'infanterie

Le 4e RI, renforcé par le 35e B.T.S. sous l'énergique et habile impulsion du lieutenant-colonel **LACHEVRE** qui venait d'en prendre le commandement, le 30 septembre 1918, a franchi de vive force la Vesle malgré la résistance de l'ennemi qui tenait l'autre rive. S'est emparé de Montigny et des hauteurs fortement organisées, faisant plus de 250 prisonniers, prenant de nombreuses mitrailleuses et atteignant tous ses objectifs. Au cours de la même journée, a repris la progression et a ensuite pendant quatre jours consécutifs, talonné l'adversaire sur près de 20 kilomètres, réduisant progressivement les résistances qui lui étaient opposées.
Remis en ligne trois jours plus tard, a, au cours de durs combats, élargi la tête de pont encore précaire de Berry-au-Bac et refoulé l'ennemi jusqu'au camp de Sissonne, faisant de nouveaux prisonniers. Rengagé dans les premiers jours de novembre, a, pendant plusieurs journées de combat, bousculé et talonné l'ennemi, malgré les fatigues et difficultés de toutes sortes.
Au Q. G., le 17 décembre 1918.
Signé : GUILLAUMAT

Du 7 au 11 novembre 1918. - Le 7 novembre, le régiment passe en troisième ligne et fait mouvement sur Draize et Romocourt ; le 8, sur Rogéville, Librecy et Charbonnières ; le 9, sur Neufmaison et Hardoncelle. Le 10, il stationne à Hardoncelle et Giraumont.
Armistice du 11 novembre 1915. - Le moment marqué pour la justice est venu. En vain, le Boche voudrait le retarder acculé à la défaite, sachant que bientôt ce sera la débâcle, il demande grâce et accepte les dures conditions du maréchal **FOCH**
A 11 heures, l'armistice est signé.

———

CHAPITRE XV

APRES L'ARMISTICE

———

Le régiment ne fut point de ceux qui eurent la joie d'entrer triomphalement en Alsace-Lorraine. Maintenues dans les Ardennes, ses compagnies s'emploient, les unes à la réfection des routes et des ponts, les autres au ravitaillement des pauvres populations meurtries par de longs mois de servitude.
Le général **DEBENEY** commandant la Ie armée, décore le drapeau de sa troisième croix de guerre et lui remet solennellement la fourragère. Les compagnies défilent, fanions déployés, l'âme radieuse.
La démobilisation commence.

- NOTA -

La liste des Morts au Champ d'honneur contient de nombreuses inexactitudes ; elle est de plus fort incomplète ; cela vient de ce que le Corps a dû faire vite et en un temps où la situation des disparus n'était pas régularisée par jugement.
Nous demandons au Ministre, l'autre autorisation de la refaire ; le travail est terminé et , l'autorisation venant, nous vous enverrons cette nouvelle et définitive liste des Morts au Champ d'honneur.

Le Colonel Cdt le 4e R.I. à Auxerre,
Signé : ECHARD.

Ancestrami.fr

4e REGIMENT D'INFANTERIE

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

Officiers

Commandants

Nom et Prénoms	Date de Décès
LAMBERT (H.)	22 août 1914
LECONTE (H.)	9 juin 1915
MONHOVEN (J.)	18 janv. 1915

Capitaines

Nom et Prénoms	Date de Décès
AUBERY (C.)	29 oct. 1914
BARREA (M.)	1er sept. 1914
BEAUMARIE (G.)	21 juill. 1915
DE MARTIMLPREY (J.)	13 juill. 1915
DURET (A.)	6 sept. 1914
MOISSONNIER (C.)	9 janv. 1915
MOURGUES (A.)	23 sept. 1914
REVILLON (H.)	22 août 1914
STREICHER (J.)	3 oct. 1917
TEISSEDRE (M.)	22 août 1914

Lieutenants

Nom et Prénoms	Date de Décès
CASTEX (J.)	12 mai 1917
DEFARGES (J.)	24 mars 1918
DIETRICH (E.)	7 sept. 1914
HENRY (A.)	24 août 1916
HERIOT (R.)	27 oct. 1915
LEMAIN (I.)	5 nov. 1916
LORET (G.)	30 oct. 1914
LUXARDO (L.)	26 mars 1918
MARCQ (L.)	16 avril 1917
MILLOT (M.)	9 janv. 1915
MOURIGAT (M.)	9 janv. 1915
NOURRY (M.)	6 sept. 1918
PERTUISOT (J.)	12 sept. 1914
ROUSSEL (F.)	16 avril 1917
SARAZIN (P.)	22 août 1914

Sous-lieutenants

Nom et Prénoms	Date de Décès
ANDRE (F.)	16 avril 1917
ANDRE (P.)	13 juill. 1915

Archives Militaires

AUFFRAY (J.)	5 sept. 1915
BASMOREAU (F.)	18 juill. 1918
BLIN (C.)	10 févr. 1916
BONNERET (G.)	30 sept. 1918
BRALLEY (L.)	15 avril 1915
BRISSET (G.)	13 juill. 1915
CAPLET (R.)	20 juin 1917
CHEVAILLER (G.)	21 juill. 1918
DALLEE (R.)	15 juill. 1915
DAVID (L.)	30 sept. 1918
DESNIEUX (A.)	26 oct. 1915
DUBOSQ (A.)	6 nov. 1914
FERRE (J.)	19 févr. 1915
GOUREAU (C.)	22 août 1914
GRIVOT (V.)	30 mars 1916
LANGUMIER (P.)	22 août 1914
LEFEVRE (C.)	3 sept. 1916
DE LIGNIERES (M.)	5 avril 1915
LUAIS (B.)	6 mars 1916
MOTTELET (A.)	16 avril 1917
NOAILHAT (H.)	6 sept. 1918
PAYAN (A.)	31 juill. 1915
PLUBEL (M.)	8 sept. 1914
POIRSON (A.)	16 févr. 1915
REBOIZE (H.)	6 juin 1917
ROUILLE (A)	4 avril 1915
ROUILLE (J.)	21 févr. 1915
SCHANG (P.)	20 nov. 1916
TAMBOUR (L.)	13 sept. 1915
THUBET (F.)	26 sept. 1915
TRELLU (Y.)	13 déc. 1916

Médecins aide-majors 2e classe

Nom et Prénoms	Date de Décès
CHARDON (L.)	25 oct. 1915
DEVAUX (A.)	18 nov. 1916
KLINGEBUL (J.)	16 avril 1917

Sous-officiers

Adjudants

Nom et Prénoms	Date de Décès
ANDRE (J.)	13 juill. 1915
BONHOMME (G.)	14 sept. 1914
CADINOT (F.)	20 juill. 1918
CHAPOTOT (J.)	11 oct. 1918
CHARTRAIRE (J.)	16 avril 1917
CHAUVOT (A.)	24 avril 1917

Ancestramil

COLLIN (E.)	23 nov.. 1916
CAUCHOIS (H.)	28 sept. 1915
CORBIERES (B.)	22 août 1914
ESTER (A.)	30 oct. 1914
FERRAUD (L.)	18 juill. 1918
GABEL (H.)	12 mai 1915
HAUDY (R.)	25 mars 1918
JEANJON (F.)	16 févr. 1915
JULIEN (H.)	19 juill. 1915
MARMIER (H.)	23 juill. 1918
MARRE (D.)	23 sept. 1914
MERCIER (L.)	12 janv. 1916
MOTTE (M.)	9 oct. 1914
NEVEU (J.)	30 sept. 1918
WETTER (A.)	25 janv. 1916
Aspirants	
Nom et Prénoms	**Date de Décès**
GOUNY (M.)	25 mars 1918
MOLLARD (E.)	24 mars 1918
Sergents-majors	
Nom et Prénoms	**Date de Décès**
BUVRON (F.)	18 janv. 1915
JEAUGNEAU (R.)	24 sept. 1914
MORET (R.)	28 sept. 1915
VERMONET (L.)	20 juill. 1915
Sergents-fourriers	
Nom et Prénoms	**Date de Décès**
BRUN (V.)	5 oct. 1917
FOURNIER (F.)	24 nov. 1915
GUICHARDAZ (J.)	7 août 1918
HENZ (C.)	22 juill. 1918
LE CARBONNEL (L.)	18 juill. 1918
LENOBLE (M.)	23 sept. 1914
Sergents	
Nom et Prénoms	**Date de Décès**
AGUILHON (G.)	30 sept. 1918
ANCEAU (C.)	13 juill. 1915
ANDRE (C.)	18 janv. 1915
ARNAUD (P.)	16 avril 1917
BABISE (G.)	3 févr. 1916
BALOUP (G.)	27 juill. 1916
BEAUDOIN (L.)	2 avril 1915
BERTHIAU (P.)	5 nov. 1916
BERTRAND (A.)	6 sept. 1914
BIANQUIS (J.)	16 avril 1917

Ancestrimmil

BLAISOT (G.)	11 juill. 1915
BLANCHARD (P.)	27 août 1917
BLOUET (E.)	12 janv. 1916
BOIS (R.)	9 sept. 1915
BOISSEL (M.)	25 janv. 1916
BOUETY (A.)	16 avril 1917
BONNET (A.)	30 juin 1916
BOUILLET (G.)	27 mars 1915
BOUNON (R.)	27 sept. 1915
BOURETTE (G.)	31 janv. 1915
BREUILLE (R.)	31 janv. 1916
CAILLON (L.)	9 janv. 1915
CAPDEVILLE (J.)	20 juill. 1918
CHAILLEY (L.)	9 janv. 1915
CHALVIN (E.)	10 nov. 1916
CHAREAU (J.)	7 nov. 1916
CHARLOT (F)	1er sept. 1916
CHOTARD (M.)	16 avril 1917
CLAIR (M.)	18 juill. 1918
COMES (V.)	24 sept. 1914
CORPECHOT (A.)	21 juill. 1915
COSTIHEF (E.)	25 sept. 1915
COURBOT (A.)	17 juin 1915
COURTILLET (R.)	1er juill. 1916
COUTURON (L.)	5 avril 1915
DEGUY (P.)	19 avril 1915
DESAUBIS (L.)	1er nov. 1914
DESERT (J.)	18 juill. 1918
DION (A.)	9 sept. 1917
DOUARD (L.)	3 juin 1917
DOUNEYRON (E.)	10 nov. 1916
DUBART (L.)	16 avril 1917
DUBIN (L.)	7 juin 1915
DUMONT (A.)	19 juin 1917
DURAND (A.)	5 déc. 1916
FELLER (A.)	
FERRAND (C.)	30 juin 1916
FERRANDO (J.)	16 avril 1917
FLEURET (A.)	16 avril 1917
FOUREY (C.)	10 oct. 1914
GALLON (H.)	28 nov. 1916
GARNET (P.)	16 avril 1917
GAUDECHOUX (A.)	5 janv. 1917
GAUDRY (A.)	17 août 1917
GAUTIER (M.)	8 sept. 1916

Mémorial Alsace

GEORGET (M.)	9 janv. 1915
GIBOIN (P.)	16 avril 1917
GILLOTTE (E.)	22 août 1914
GIRARD (A.)	12 nov. 1916
GORNARD (E.)	21 sept. 1914
GOUDARD (A.)	6 avril 1915
GOUGNEAU (P.)	13 déc. 1914
GOUZY (R.)	9 janv. 1915
GROJEAN (F.)	22 août 1918
GUEYDAN (A.)	12 janv. 1916
GUILLAUME (H.)	23 sept. 1915
GUILLERAT (E.)	22 sept. 1914
GUILLOU (R.)	1er sept. 1914
GUITTER (L.)	2 mai 1916
HAEC (A.)	15 oct. 1916
HARCQ (E.)	16 avril 1917
HATRY (A.)	30 sept. 1918
HEID (F.)	25 janv. 1916
HOUDAS (G.)	8 avril 1916
HUSSON (J.)	19 juin 1917
JAUQUINQUE (L.)	11 juill. 1915
JOLLET (E.)	30 oct. 1914
JOSSE (E.)	30 sept. 1918
JOUES (E.)	22 oct. 1914
LACOTTE (F.)	24 mars 1918
LACROIX (P.)	20 juill. 1915
LAFONT (J.)	9 janv. 1915
LAINE (P.)	5 avril 1915
LAJOIX (J.)	9 janv. 1915
LE BIHAN (J.)	26 sept. 1915
LECOQ (J.)	16 avril 1917
LEFEVRE (G.)	18 janv. 1915
LORE (P.)	28 nov. 1915
MACAIRE (M.)	21 sept. 1914
MARCHANDON (O.)	5 déc. 1916
MARTEL (L.)	30 juin 1916
MARTIN (J.)	5 avril 1915
MARTIN (G.)	16 avril 1917
MENANT (M.)	20 juill. 1915
MERCIER (L.)	16 févr. 1915
MICHAUT (M.)	22 mars 1916
MIGNONNEAU (E.)	5 nov. 1916
MIGNON (L.)	16 avril 1917
MOMON (G.)	8 avril 1916
MOUQUET (C.)	1er nov. 1914

Ancestramil

MOUTON (C.)	18 juill. 1918
MUNDT (L.)	30 sept. 1918
NICLAUDE (C.)	5 déc. 1914
PERNOUD (M.)	22 août 1914
PEYRON (R.)	10 juill. 1915
PICOCHE (L.)	9 janv. 1915
PLANTIER (L.)	30 sept. 1918
POUSSIE (J.)	22 août 1914
QUELQUEJAY (D.)	27 juill. 1918
ROBILLON (A.)	27 déc. 1916
RAUX (F.)	9 janv. 1915
RESTANI (A.)	25 avril 1916
REY (R.)	9 janv. 1915
RICHARD (A.)	16 avril 1917
RICHAUD (E.)	16 avril 1917
ROLLOT (F.)	23 avril 1915
ROMANS (G.)	20 sept. 1914
ROUSSEAU (J.)	26 juill. 1918
SABARLY (J.)	15 nov. 1914
Saint-SORNIN (B.)	21 avril 1917
SDILON (R.)	25 avril 1917
SEGUIN (E.)	30 oct. 1914
SEREE (A.)	7 sept. 1914
SEVIN (G.)	21 avril 1916
SOYER (J.)	12 avril 1916
THELLIER (J.)	8 déc. 1915
THOUMIN (.)	29 oct. 1914
TOURILLON (E.)	18 oct. 1914
TROCHET (P.)	11 juin 1915
TROTIN (R.)	19 avril 1917
VALETTE (A.)	6 sept. 1918
VALLON (L.)	11 nov. 1916
VELLUET (P.)	7 sept. 1918
VERBIEST (A.)	21 nov. 1917
VIGNEAU (M.)	3 janv. 1915
VILLARET (P.)	30 sept. 1918
VILLETARD (B.)	28 août 1915
VINCENT (L.)	30 sept. 1918
Caporaux-fourriers	
Nom et Prénoms	**Date de Décès**
CHABRERIE (F.)	18 déc. 1917
LACHAUD (F.)	20 juill. 1918
NIGAT (M.)	13 juill. 1915
ROYET (A.)	9 janv. 1915
Caporaux	

Ajaccestrimil

Nom et Prénoms	Date de Décès
ADAM (L.)	26 sept. 1914
ADAM (M.)	15 janv. 1915
AYNAUD (F.)	14 déc. 1917
AMIARD (G.)	27 avril 1917
AMIOT (M.)	20 juill. 1918
ANDROUIN (G.)	16 mars 1917
AUBERT (A.)	6 sept. 1918
AUDOYE (E.)	4 avril 1915
BAJART (G.)	31 oct. 1914
BARTHELEMI (M.)	18 mai 1917
BATHARD (A.)	20 sept. 1915
BEAUBOIS (G.)	25 mars 1918
BEAUFUME (J.)	11 déc. 1915
BEAUVALLET (E.)	7 sept. 1915
BERHAULT (J.)	26 sept. 1915
BERNANT (J.)	12 janv. 1915
BEROGIN (P.)	6 sept. 1914
BERTHEAU (C.)	16 sept. 1914
BERTIN (L.)	30 nov. 1916
BEURDELAY (L.)	16 sept. 1914
BEZILLES (C.)	10 juin 1917
BISCH (L.)	25 oct. 1918
BLANCHART (A.)	5 avril 1915
BOCQUET (A.)	25 juill. 1916
BOUCHER D'ARGIS DE GUILLERVILLE	27 nov. 1915
BOUCHET (P.)	15 avril 1917
BOUF (A.)	28 mai 1916
BOUHIL (J.)	31 août 1917
BOULNOY (P.)	2 mai 1916
BOURSAUD (E.)	8 sept. 1915
BOUTELLIER (A.)	20 sept. 1915
BOUTRINGHIN (J.)	5 nov. 1916
BRISSACK (T.)	16 avril 1917
BROCHET (L.)	5 juin 1915
CABOT (R.)	29 avril 1915
CABOURDIN (E.)	13 juill. 1915
CAMUT (M.)	2 sept. 1914
CATTELAIN (E.)	29 déc. 1914
CHABANNE (M.)	4 juill. 1915
CHABOT (M.)	18 juill. 1918
CHAIN (A.)	30 oct. 1914
CHAPPARET (P.)	26 juill. 1918
CHARTON (P.)	23 avril 1915
CHAUVE (E.)	31 oct. 1914

Ancestramil

CHRETIEN (L.)	18 juill. 1918
CLEMENT (R.)	28 sept. 1915
COMBEAU (M.)	18 juill. 1918
CONDAMINET (G.)	16 avril 1917
CONTANT (M.)	31 juill. 1915
COQUERY (A.)	9 janv. 1915
CORDIER (L.)	26 avril 1917
CORNAT (J.)	7 nov. 1914
CORNILLE (J.)	30 nov. 1916
CORPECHOT (A.)	25 mai 1915
COUDERC (E.)	9 nov. 1916
COUILLAULT (T.)	10 nov. 1916
COURTET (A.)	9 janv. 1915
COURTOIS (G.)	27 avril 1917
CRUVEILHER (M.)	6 sept. 1918
DAMERON (A.)	30 août 1914
DAVIDOFF (M.)	6 mars 1916
DAVOUST (R.)	10 avril 1916
DEFERT (H.)	24 juin 1916
DEFERT (R.)	14 juill. 1916
DELAMOTTE (J.)	1er juin 1918
DELORME (P.)	25 oct. 1918
DELOUCHE (C.)	9 nov. 1916
DEMANGEOT (P.)	22 sept. 1914
DENAYERS (V.)	19 juin 1917
DESGREE (J.)	5 avril 1915
DESILES (F.)	18 juill. 1918
DEZAT (L.)	6 oct. 1914
DUHOMME (C.)	25 sept. 1915
DUPUY (G.)	25 sept. 1915
ENGELMANN (C.)	2 sept. 1914
ESTIVAL (F.)	20 juill. 1918
ETEVE (G.)	6 mars 1916
EVEILLE (C.)	5 mai 1915
FLEUROT (D.)	17 juin 1915
FLOCH (J.)	2 juill. 1915
FOUCARD (E.)	10 oct. 1918
FOUCAUD (J.)	18 janv. 1916
FRANCOIS (L.)	17 avril 1917
FRANCOIS (R.)	24 mars 1918
FREARD (L.)	24 juill. 1915
FREVILLE (A.)	18 juill. 1918
FROBERT (H.)	26 août 1914
GALITRE (M.)	2 mai 1915
GALLAS (M.)	24 mars 1918

Mémorial Alsace

GANCEY (G.)	12 juill. 1915
GARAUX (J.)	24 sept. 1915
GARNIER (J.)	28 mars 1916
GAUTIER (J.)	18 juill. 1918
GIROUX (M.)	10 avril 1916
GLENISSON (J.)	16 févr. 1915
GORGE (P.)	9 avril 1915
GOURDET (G.)	21 avril 1916
GOY (J.)	30 sept. 1918
GRANDER (L.)	6 nov. 1916
GROSBOIS (H.)	30 juin 1916
GROSBOIS (C.)	16 avril 1917
GUERARD (M.)	13 déc. 1915
GUILLEMETTE (H.)	2 nov. 1916
GUILLEMIN (J.)	15 mars 1915
GUINAULT (L.)	6 sept. 1914
HAGUEMER (H.)	6 nov. 1916
HAMELIN (P.)	4 févr. 1916
HAMON (O.)	29 déc. 1915
HARIVEL (V.)	16 avril 1917
HATON (E.)	11 oct. 1915
HENRY (A.)	6 mars 1916
HENRY (F.)	30 avril 1917
HERAIL (E.)	7 nov. 1916
HERMELOUP (G.)	21 juill. 1918
HOURRIER (J.)	12 avril 1916
HUGUET (F.)	16 avril 1917
ISAMBIER (P.)	18 avril 1917
JACQUES (P.)	9 nov. 1916
JACQZ (V.)	6 avril 1915
JAMET (P.)	7 nov. 1916
JAUSSEN (Etienne)	13 nov. 1914
JOUANNET (H.)	10 mai 1917
JOULIN (J.)	11 juill. 1915
LABUSSIERE (E.)	5 nov. 1916
LACOMBE (G.)	18 juill. 1918
LAMIABLE (H.)	18 juill. 1918
LANOE (E.)	26 nov. 1916
LASNE (P.)	16 févr. 1915
LAURADOUX (F.)	30 sept. 1918
LAURENT (V.)	juin 1915
LE BIHAN (J.)	15 nov. 1917
LEBLAY (A.)	18 juill. 1918
LE BLOND (P.)	1er juin 1918
LE BRIS (J.)	25 mars 1918

Ancestramil

LECAMP (A.)	13 juill. 1915
LEFEBVRE (A.)	25 mai 1915
LEMAIRE (M.)	28 oct. 1915
LEPRINCE (C.)	28 juin 1916
LESTOQUOY (E.)	25 juill. 1916
LOPPE (A.)	16 avril 1917
MENARD (R.?)	7 nov. 1916
MENET (A.)	28 août 1915
MEYNIAL (J.)	9 janv. 1915
MILLARD (J.)	9 janv. 1915
MILLET (J.)	9 sept. 1914
MILLET (A.)	10 oct. 1914
MINGASSON (L.)	30 oct. 1914
MOCK (G.)	9 janv. 1915
MOEZAN (G.)	23 juill. 1918
MONTAGNE (L.)	1er mai 1916
MOREL (R.)	29 sept. 1915
MORIN (R.)	9 janv. 1915
MORIZOT (C.)	2 sept. 1914
MOUTARDE (A.)	10 oct. 1918
MULLER (E.)	30 oct. 1914
MURIEL (R.)	6 avril 1915
NE (M.)	8 août 1915
NICOLLE (E.)	19 sept. 1914
OUDOT (C.)	8 oct. 1915
PAGET (F.)	20 sept. 1914
PATINAUD (J.)	12 févr. 1915
PAUPARDIN (M.)	5 nov. 1916
PEPIN (B.)	22 mai 1916
PERINI (C.)	sept. 1914
PERON (J.)	26 juill. 1918
PEYRACHE (E.)	9 mai 1917
PICHON (L.)	22 août 1914
PITONE (P.)	18 juill. 1918
PLATEAU (M.)	6 avril 1915
POINTU (G.)	30 oct. 1914
POLETTE (V.)	5 déc. 1916
PORTALEZ (J.)	30 nov. 1916
PORTENEUVE (C.)	6 sept. 1918
POSTEL (M.)	9 janv. 1915
POURCHAUX (A.)	19 févr. 1915
POUSSIERE (M.)	25 mai 1915
RAFFINEAU (M.)	18 janv. 1915
RAGANAUD (J.)	17 juill. 1916
RECLE (A.)	30 sept. 1918

Ancestramil

REGNIER (M.)	9 janv. 1915
REMY (F.)	1er juin 1916
RENAUD (G.)	16 févr. 1915
RENAUD (P.)	12 avril 1916
REVAULT (R.)	3 nov. 1914
REVON (J.)	16 févr. 1915
RICHARD (E.)	4 déc. 1916
RIGNAULT (L.)	3 nov. 1916
RIOTTE (G.)	17 juill. 1915
RIVALS (H.)	7 sept. 1918
RIVET (P.)	18 juill. 1918
ROCHE (P.)	15 août 1916
ROLLET (E.)	2 janv. 1915
ROLLIN (J.)	6 avril 1915
ROUSSEAU (M.)	21 sept. 1914
ROUYER (F.)	1er mai 1916
ROZE (R.)	26 mai 1915
SALLIOU (J.)	6 nov. 1916
SAPENE (J.)	14 déc. 1914
SAUTREAU (C.)	9 oct. 1914
SEGONZAC (E.)	18 juill. 1918
SIMON (C.)	11 nov. 1916
SIMON (M.)	22 sept. 1914
SIMON (P.)	16 avril 1917
STEIMON (J.)	6 avril 1915
TROUILLON (H.)	13 janv. 1915
VALLEE (A.)	25 juill. 1916
VALLEE (G.)	20 févr. 1915
VAUNUIRUHUISE (G.)	13 juill. 1915
VEILLARD (F.)	20 juill. 1915
VENON (P.)	9 janv. 1915
VERGNES (L.)	16 avril 1917
VINCENT (L.)	4 avril 1915
VINCENT (J.)	12 oct. 1915
WASSON (J.)	28 août 1915

Soldats

Nom et Prénoms	Date de Décès
ABADIAS (J.)	5 sept. 1918
ABGRALL (F.)	5 nov. 1916
ABRY (E.)	14 mai 1915
ACKER (A.)	22 sept. 1914
ADAM (H.)	6 avril 1915
ADAM (Y.)	15 juill. 1918
ADE (A.)	29 sept. 1915
ADINE (J.)	9 oct. 1914

Ancestramil

ADINE (M.)	22 avril 1915
ADOUE (E.)	6 juin 1915
AILHAUD (A.)	5 nov. 1916
ALBASSIER (F.)	6 avril 1915
ALEXANDRE (A.)	22 mars 1916
ALEXANDRE (G.)	23 sept. 1914
ALEXANDRE (H.)	26 nov. 1914
ALIBERT (P.)	7 sept. 1914
ALLAIN (F.)	12 avril 1916
ALLAIRE (F.)	14 oct. 1918
ALLANIC (F.)	13 juill. 1915
ALLEAUME (J.)	11 nov. 1915
AMELOT (R.)	30 juin 1916
AMIOT (P.)	18 sept. 1914
ANCIAUX (P.)	24 déc. 1914
ANCILLON (A.)	12 janv. 1916
ANDRIEU (J.)	12 janv. 1916
ANELOT (G.)	4 nov. 1916
ANGILBERT (A.)	6 nov. 1916
ANGLAIS (J.)	21 juill. 1918
ANGLAIS (M.)	21 juill. 1918
ANKILBO (G.)	9 juin 1917
ANSELME (L.)	9 janv. 1915
ANSOHN (B.)	28 août 1915
ARCHINAUX (E.)	10 nov. 1916
ARDOUIN (L.)	18 juill. 1918
ARGENTIN (E.)	11 avril 1917
ARGUILLAN (G.)	4 juin 1917
ARLEO (V.)	16 avril 1917
ARNOULD (E.)	14 déc. 1914
ARNOUX (G.)	4 spt. 1918
AUBE (L.)	9 janv. 1915
AUCLERT (H.)	16 mai 1915
AUDENIS (A.)	21 mars 1918
AUDENOT (A.)	29 juill. 1915
AUDRAN (L.)	28 avril 1917
AUDREZET (J.)	21 juill. 1918
AUTISSIER (L.)	5 avril 1915
AUVRAY (J.)	28 sept. 1918
AUZERAIS (C.)	30 oct. 1916
AVENTIN (G.)	15 oct. 1915
AYASSE (G.)	10 nov. 1916
BABIN (J.)	22 avril 1915
BACONNAIS (L.)	9 mai 1915
BACQUIAT (C.)	20 juill. 1915

Mémorial Alsace

BAILLARD (L.)	7 juill. 1915
BAILLON (G.)	7 sept. 1914
BAILLOT (R.)	8 sept. 1914
BALANCON (L.)	22 août 1914
BALAND (P.)	20 sept. 1914
BALLE (G.)	25 juill. 1916
BALLET (R.)	11 août 1916
BALLY (J.)	17 janv. 1917
BALMET (R.)	6 avril 1916
BALRAT (E.)	10 févr. 1915
BARBE (J.)	19 juill. 1917
BARBEAU (L.)	
BARBET (L.)	10 juill. 1915
BARBIER (M.)	28 mars 1915
BARDAUD (P.)	9 mai 1917
BARRON (P.)	25 janv. 1916
BARNAC (M.)	24 mars 1918
BARON (H.)	4 févr. 1916
BARON (L.)	18 juill. 1915
BARON (R.)	17 déc. 1914
BARRAULT (R.)	30 oct. 1914
BARRE (L.)	24 avril 1915
BARRE (J.)	20 juill. 1915
BARREAU (G.)	8 avril 1915
BARTHELEMY (L.)	9 janv. 1915
BARTHELEMY (M.)	5 nov. 1916
BASSET (F.)	30 sept. 1918
BAUDIOT (A.)	9 janv. 1915
BAUDRIER (P.)	10 nov. 1916
BAUDRY (L.)	13 nov. 1916
BAUER (C.)	9 mars 1916
BAULNY (M.)	6 sept. 1917
BAUME (J.)	5 avril 1915
BAZILLAIS (H.)	12 avril 1916
BAZIN (G.)	sept. 1914
BEAUBOIS (A.)	23 avril 1915
BEAUGRAND (A.)	11 avril 1917
BEAUJEAN (J.)	16 juin 1917
BEAULIEU (A.)	9 oct. 1914
BEAUME (F.)	18 sept. 1918
BEAUPOIL (G.)	9 janv. 1915
BEAUVAIS (E.)	9 janv. 1915
BEAUZELLY (G.)	20 févr. 1915
BECAVIN (P.)	2 nov. 1916
BECHACQ (T.)	27 août 1917

Ancestramil

BEELI (M.)	18 juill. 1916
BEITZ (J.)	6 mars 1916
BELLETTE (A.)	5 juill. 1916
BELLOT (A.)	25 mars 1918
BELLOUET (E.)	30 nov. 1916
BELTRAMA (P.)	18 juill. 1918
BENOIST (T.)	11 avril 1915
BENOIT (A.)	31 juill. 1918
BENOIT (E.)	
BERCIER (M.)	9 janv. 1915
BERCIER (M.)	22 sept. 1914
BERGER (M.)	2 nov. 1916
BERGERAT (G.)	22 août 1916
BERGAMIN (G.)	26 avril 1917
BERMOND (J.)	20 nov. 1916
BERNARD (E.)	6 sept. 1918
BERNARD (L.)	5 nov. 1916
BERNARD (M.)	13 sept. 1915
BERNARDI (E.)	28 avril 1916
BERNERON (C.)	25 mars 1918
BERROIS (R.)	19 juin 1918
BERRY (O.)	19 mars 1916
BERRY (R.)	25 sept. 1914
BERTHEAU (G.)	5 avril 1915
BERTHEAU (L.)	5 avril 1915
BERTHELOT (J.)	28 sept. 1915
BERTHEZENE (L.)	24 juill. 1918
BERTHIER (J.)	5 avril 1915
BERTRAND (E.)	14 juill. 1915
BESNIER (A.)	15 oct. 1917
BICHARD (M.)	16 avril 1917
BIDAUD (J.)	18 janv. 1915
BIENVAULT (R.)	19 juin 1917
BIGARNE (L.)	31 oct. 1914
BIGE (E.)	9 janv. 1915
BILLAUDOT (M.)	19 févr. 1915
BILLON (H.)	26 avril 1917
BILLOUT (L.)	30 oct. 1914
BINOT (N.)	30 sept. 1918
BIOT (A.)	28 janv. 1915
BITON (A.)	16 juin 1915
BISSON (L.)	30 sept. 1918
BIZOT (A.)	6 avril 1915
BIZOT (E.)	6 mars 1916
BLAISE (N.)	10 nov. 1914

Ajaccio mil

BLANC (G.)	25 mars 1918
BLANC (L.)	7 nov. 1916
BLAISOT (G.)	5 avril 1915
BLANCHARD (F.)	22 sept. 1914
BLANCHARD (J.)	30 mars 1918
BLANCHARD (L.)	17 févr. 1916
BLANCHARD (R.)	17 avril 1915
BLIN (F.)	14 avril 1915
BLOQUET (A.)	15 mars 1915
BOCH (R.)	30 sept. 1918
BODA (E.)	9 avril 1915
BOILEAU (P.)	16 oct. 1916
BOIRON (L.)	21 juill. 1915
BOISSEAU (L.)	18 juill. 1915
BOITARD (R.)	20 janv. 1915
BOIVIN (A.)	27 nov. 1914
BONIGEN (F.)	27 janv. 1915
BONIN (A.)	19 janv. 1916
BONNARD (E.)	13 déc. 1915
BONNEAU (F.)	8 juin 1915
BONNECAZE (J.)	6 sept. 1918
BONNERY (F.)	30 sept. 1918
BONNEVAUX (E.)	16 avril 1917
BONNIN (L.)	16 avril 1917
BONS (E.)	24 déc. 1914
BORDERES (M.)	30 sept. 1918
BORREL (V.)	10 nov. 1916
BOSSOREILLE (L.)	6 avril 1915
BOUARD (J.)	26 juin 1916
BOUBET (V.)	1er mars 1915
BOUCAULT (H.)	25 juill. 1916
BOUCHARD (L.)	6 nov. 1916
BOUCHER (A.)	2 mai 1916
BOUCHER (L.)	23 avril 1917
BOUCHES (F.)	31 oct. 1914
BOUCHET (T.)	30 juin 1915
BOUGEAT (P.)	18 juill. 1918
BOULAIRE (L.)	16 juin 1917
BOULANGER (H.)	9 janv. 1915
BOULAY (E.)	23 août 1914
BOULMIER (N.)	22 sept. 1914
BOULON (L.)	25 nov. 1918
BOULOT (E.)	28 mars 1915
BOULOUZE (A.)	31 oct. 1918
BOUNON (F.)	16 avril 1917

Armistice

BOURASSIN (P.)	2 nov. 1916
BOURDAIN (J.)	26 janv. 1916
BOURDEAUX (V.)	12 févr. 1915
BOURDEL (J.)	28 févr. 1915
BOURDIN (G.)	22 avril 1915
BOURDIN (L.)	23 nov. 1916
BOURDIN (M.)	12 juin 1916
BOURET (J.)	30 sept. 1918
BOURGEOIS (E.)	3 févr. 1916
BOURGEOIS (G.)	6 avril 1915
BOURGEOIS (L.)	2 nov. 1914
BOURGOIN (F.)	26 nov. 1916
BOURILLOT (P.)	16 avril 1915
BOURLON (L.)	30 oct. 1914
BOURLY (J.)	14 juill. 1915
BOURSIER (L.)	27 sept. 1915
BOUTIN (J.)	6 sept. 1918
BOUTRON (H.)	23 févr. 1915
BOIZUMEAU (F.)	20 juill. 1915
BOUVIER (M.)	24 mars 1918
BOUZET (P.)	9 janv. 1915
BOVE (G.)	22 sept. 1914
BOYE (A.)	25 nov. 1916
BOYER (G.)	20 févr. 1916
BRABANT (D.)	13 juill. 1915
BRACQUEMONT (H.)	sept. 1914
BRAQUET (C.)	9 mars 1916
BRAULT (R.)	16 avril 1917
BRAVET (R.)	15 nov. 1916
BRAZON (M.)	21 avril 1917
BRECHAT (J.)	5 avril 1915
BRETICHE (P.)	25 mars 1918
BRETON (H.)	10 févr. 1915
BREILLARD (J.)	7 oct. 1914
BREUILLE (A.)	8 mars 1915
BREUILLE (E.)	20 mars 1915
BRIANT (P.)	30 juin 1916
BRICAYE (E.)	1er février 1915
BRICQUET (G.)	24 avril 1915
BRIGAUT (E.)	23 nov. 1916
BRIGANT (J.)	4 avril 1915
BRILLANT (V.)	16 févr. 1915
BRISSAC (G.)	5 mai 1916
BRISSEAUX (H.)	5 déc. 1916

Ancestramil

BROCHETON (A.)	18 juill. 1918
BROCKER (J.)	18 nov. 1916
BROSSARD (M.)	29 juill. 1915
BROUARD (M.)	24 mai 1916
BRUCY (L.)	4 juin 1917
BRUM (G.)	30 sept. 1918
BRIM (J.)	22 avril 1917
BRUNEAU (R.)	14 juin 1915
BRUNERIE (L.)	23 nov. 1916
BRUNET (H.)	4 avril 1915
BRUSSEAU (L.)	22 mars 1915
BUCHART (L.)	10 oct. 1918
BUGEAT (J.)	8 déc? 1916
BUISSON (G.)	5 nov. 1918
BULIDON (G.)	10 févr. 1915
BUNEL (E.)	11 août 1915
BURBAN (J.)	25 sept. 1915
BUSIN (P.)	28 sept. 1915
BUSSET (L.)	24 déc. 1914
BUSSING (J.)	8 mars 1916
BUSSON (H.)	9 mai 1915
BUZENET (H.)	22 sept. 1914
CACHERA (J.)	30 oct. 1914
CADON (R.)	1er mai 1915
CADORNE (B.)	25 juill. 1916
CADOU (J.)	5 déc. 1916
CADOUX (A.)	14 avril 1917
CAGNAT (H.)	24 juill. 1915
CAIJO (G.)	7 avril 1915
CAILLAUD (F.)	21 juill. 1915
CAILLEUX (A.)	4 févr. 1916
CALCAGNO (J.)	6 oct. 1918
CALISTO (A.)	5 août 1917
CALLAU (P.)	6 nov. 1916
CAMELINAT (A.)	9 juin 1917
CAMPAGNAC (P.)	7 mai 1917
CANDIDE (J.)	20 avril 1917
CANET (J.)	10 oct. 1918
CANOUEL (R.)	11 nov. 1916
CAPLEN (J.)	11 juin 1916
CARBONNE (A.)	10 mai 1917
CARETTE (E.)	26 avril 1917
CARILLON (G.)	9 janv. 1915
CARILLON (L.)	25 nov. 1916
CARLE (E.)	25 mars 1918

Ajaccestrimil

CAROLUS (D.)	9 janv. 1915
CARPENTIER (F.)	15 déc. 1914
CARRE (A.)	9 janv. 1915
CARRE (H.)	15 nov. 1916
CARRE (H.)	10 sept 1914
CARROUE (P.)	10 déc. 1914
CARROUEE (I.)	16 oct. 1915
CARTEAU (M.)	10 déc. 1914
CARTIGNIES (L.)	9 janv. 1915
CASIMIRE (L.)	24 oct. 1915
CASSAGNE (J.)	18 juill. 1918
CAVE (J.)	10 avril 1916
CAYO (G.)	5 avril 1915
CELLIER (R.)	14 avril 1917
CENDRE (H.)	4 avril 1916
CESARD (L.)	30 déc. 1915
CESSAT (C.)	2 oct. 1918
CHA (P.)	19 sept. 1914
CHABIN (E.)	16 févr. 1915
CHABLE (A.)	16 avril 1917
CHAILLEY (P.)	30 oct. 1914
CHALIFOUR (E.)	4 avril 1915
CHALLAMEL (J.)	9 mai 1915
CHAMPAGNE (M.)	20 juill. 1915
CHANAL (A.)	30 sept. 1918
CHANCEAU (O.)	18 avril 1917
CHANDIVERT (A.)	16 avril 1917
CHAPPET (R.)	25 mars 1918
CHAPUT (J.)	29 août 1916
CHARBOIS (M.)	5 nov. 1916
CHARLE (C.)	17 mai 1915
CHARLIER (A.)	13 juill. 1915
CHARMEAU (A.)	6 nov. 1916
CHARNIER (A.)	8 avril 1915
CHARREAU (E.)	9 sept. 1914
CHARRIER (A.)	14 juill. 1915
CHARTIER (R.)	10 nov. 1916
CHARTON (A.)	6 nov. 1916
CHARVET (D.)	5 août 1917
CHASSARANT (M.)	16 août 1918
CHATELLIER (F.)	4 avril 1915
CHAUMERON (G.)	2 mars 1915
CHAUSSADAS (P.)	19 avril 1917
CHENE (P.)	28 avril 1917
CHERIU (J.)	29 mai 1916

Ajlestrimil

CHEVRY (L.)	9 sept. 1914
CHERBUY (G.)	25 sept. 1914
CHERBUY (L.)	4 sept. 1914
CHESNEAU (E.)	20 mai 1916
CHESNE (E.)	1er mai 1916
CHEVAUCHER (G.)	28 mai 1918
CHEVEAU (A.)	9 janv. 1915
CHEVILLARD (A.)	16 avril 1917
CHEVILLON (M.)	30 oct. 1914
CHEVREAU (E.)	9 janv. 1915
CHEVRIER (H.)	30 sept. 1918
CHEVRON (A.)	18 juill. 1918
CHARIELLI (P.)	16 avril 1917
CHIPOT (L.)	27 nov. 1916
CHOTEL (L.)	7 juill. 1915
CICERI (L.)	10 sept. 1915
CIOFFI (M.)	30 sept. 1918
CIRET (R.)	27 nov. 1914
CISEAUX (E.)	30 oct. 1914
CLAUDET (F.)	19 déc. 1914
CLAUSS (H.)	23 sept. 1914
CLAVELOU (H.)	25 juill. 1918
CLE (L.)	27 avril 1917
CLEMENT (G.)	16 avril 1917
CLEMENT (H.)	6 avril 1915
CLEMENT (J.)	6 nov. 1916
CLERON (H.)	21 juill. 1918
COADOU (P.)	5 avril 1915
COCHIN (A.)	7 déc. 1916
COEPEL (L.)	1er mars 1916
COIGNET (A.)	sept. 1915
COLAS (J.)	6 mai 1916
COLIN (C.)	juillet 1915
COLINET (P.)	16 avril 1917
COLLADANT (D.)	10 sept. 1918
COLLET (A.)	14 nov. 1915
COLLET (E.)	6 nov. 1916
COLLIGNAN (P.)	4 nov. 1916
COLLIN (J.)	30 sept. 1914
COLLIN (L.)	5 avril 1916
COLLIN (O.)	19 avril 1917
COLMONT (C.)	12 avril 1916
COMBORD (E.)	18 avril 1917
COMTE (E.)	29 nov. 1916
COMTE (H.)	17 mars 1916

Ancestramil

CONARD (P.)	12 avril 1916
CONQUET (P.)	24 mars 1918
CONVERSAT (J.)	15 févr. 1915
COQUARD (A.)	1er juin 1918
COQUELIN (A.)	25 déc. 1914
COGUIO (G.)	6 nov. 1916
CORDEAU (L.)	25 mars 1916
CORDONNIER (E.)	4 avril 1915
CORE (L.)	28 avril 1917
CORFMAT (A.)	6 avril 1915
CORGERON (G.)	3 nov. 1914
CORNEVIN (J.)	3 août 1916
CORNEVIN (P.)	11 nov. 1914
CORNU (J.)	16 avril 1917
CORREGE (F.)	25 mars 1918
COSTAL (G.)	6 avril 1915
COSTE (G.)	13 juill. 1915
COSTE (L.)	25 mai 1915
COSTES (J.)	7 mai 1917
COTARD (P.)	7 juill. 1915
COTINANT (A.)	15 oct. 1915
COTTE (A.)	5 avril 1915
COTTE (E.)	19 avril 1917
COUEFFE (L.)	25 mars 1916
COUGE (F.)	6 mars 1916
COULEAU (H.)	30 sept. 1918
COULLE (H.)	12 avril 1916
COULON (E.)	5 mai 1916
COULONGES (A.)	10 févr. 1915
COUPEAU (X.)	30 oct. 1914
COURTIN (G.)	5 nov. 1916
COURTOIS (A.)	12 sept. 1914
COURVAL (T.)	2 sept. 1915
COUSIN (D.)	5 avril 1915
COUTANT (E.)	23 févr. 1915
COUTANT (L.)	9 oct. 1914
COUTER (J.)	18 juill. 1918
COUTEREAU (V.)	15 avril 1917
COUTON (L.)	
CREPEY (J.)	6 oct. 1914
CUQ (L.)	18 juill. 1918
CUSSOT (E.)	26 avril 1916
CUYER (T.)	3 mai 1916
DAIRE (R.)	9 oct. 1914
DALAN (C.)	18 janv. 1916

Ajlestrimil

DALIBERT (A.)	7 juill. 1915
DALIBERT (P.)	30 juin 1916
DAMAMME (L.)	6 mars 1916
DAMPIERRE (L.)	4 mai 1915
DANCARVILLE (F.)	6 avril 1915
DANGLETERRE (A.)	30 oct. 1914
DANGOUMAU (J.)	17 sept. 1918
DANIAUX (A.)	13 juill. 1915
DACHARY (P.)	16 avril 1917
DAPRE (F.)	19 juin 1917
DARCERY (O)	9 janv. 1915
DAUGE (L.)	8 juill. 1915
DAULNY (A.)	16 janv. 1915
DAUMAIN (C.)	25 juill. 1916
DAUTIN (G.)	14 juill. 1915
DAVID (G.)	18 juill. 1918
DAVOT (H.)	5 avril 1915
DEBARBOUILLE (B.)	15 nov. 1917
DEBAT (C.)	19 juin 1917
DEBAUCHERON (C.)	7 sept. 1914
DEBRAY (M.)	12 avril 1917
DEBRIS (C.)	1er oct. 1914
DECAMPS (B.)	16 avril 1917
DECAUDIN (R.)	15 juill. 1915
DECAUX (G.)	13 mai 1915
DEDENIS (J.)	21 déc. 1914
DEFAIX (H.)	9 janv. 1915
DEFER (A.)	24 mars 1918
DEFER (E.)	7 nov. 1915
DEFFAUX (C.)	24 nov. 1914
DEGORCE (H.)	14 nov. 1915
DEGUERCY (G.)	19 juin 1917
DEHAIS (J.)	6 nov. 1916
DEHEPPE (L.)	5 avril 1915
DELAHAIS (J.)	18 juill. 1918
DELAHAYE (M.)	3 nov. 1916
DELAPIERRE (L.)	9 janv. 1915
DELARBRE (A.)	18 sept. 1916
DELAS (J.)	12 avril 1916
DELAUME (E.)	18 juill. 1915
DELAURENCERY (A.)	1er nov. 1916
DELAY (R.)	15 juill. 1915
DELBLAT (J.)	29 sept. 1915
DELEUSE (J.)	23 sept. 1914
DELOIRS (E.)	4 juin 1917

Ancestramil

DELOT (G.)	11 nov. 1915
DELPORTE (F.)	16 avril 1917
DELRUE (G.)	3 janv. 1916
DEMARS (C.)	10 oct. 1918
DEMATTEE (C.)	20 juill. 1915
DENEL (A.)	22 sept. 1914
DENIZET (C.)	16 sept. 1914
DENON (L.)	20 avril 1917
DENOUE (A.)	2 sept. 1914
DENOUE (H.)	9 nov. 1916
DEPENTY (A.)	7 juill. 1915
DEPREZ (C.)	28 sept. 1915
DEREGNAUCOURT (J.)	20 juill. 1918
DURENNE (G.)	17 déc. 1914
DERMIGNY (F.)	7 août 1916
DEROCHE (A.)	16 juill. 1915
DERRIER (F.)	7 févr. 1917
DESASSURES (P.)	18 oct. 1914
DESBOIS (M.)	28 sept. 1915
DESCAILLOT (E.)	16 avril 1917
DESCAMPS (E.)	12 août 1916
DESCHAMPS (P.)	11 mai 1916
DESCHAMPS (T.)	9 janv. 1915
DESDOUETS (E.)	9 oct. 1914
DESFONTAINES (E.)	20 avril 1917
DESGRANGES (A.)	18 juill. 1915
DESMAZIERES (L.)	4 avril 1915
DESMOULINS (E.)	7 nov. 1916
DESPREZ (J.)	9 mars 1916
DESPREZ (L.)	9 janv. 1915
DESREAC (E.)	7 nov. 1916
DESREAUX (A.)	30 sept. 1918
DESRIAUX (A.)	26 oct. 1915
DESSAINT (E.)	26 janv. 1915
DESSAY (J.)	29 avril 1917
DESTABELE (E.)	5 nov. 1916
DESVAUX (C.)	9 janv. 1915
DESVAUX (P.)	9 janv. 1915
DEUBER (J.)	22 sept. 1914
DEVANZ (C.)	1er oct. 1918
DEVILLAME (E.)	30 oct. 1914
DEVOISINE (E.)	10 juin 1915
DIDIER (A.)	23 nov. 1916
DIJON (F.)	8 déc. 1916
DINEL (C.)	18 juill. 1918

Ancestramil

DIOT (A.)	16 avril 1917
DISSAUX (L.)	17 nov. 1914
DIVE (E.)	9 nov. 1916
DOIDY (G.)	19 juin 1915
DOISNE (L.)	11 nov. 1916
DOLLET (J.)	24 mars 1918
DORION (F.)	25 avril 1917
DOUCEN (F.)	10 oct. 1918
DOUCET (A.)	24 mars 1917
DOUCET (P.)	28 sept. 1915
DOUILLARD (L.)	26 sept. 1915
DOULON (A.)	19 avril 1915
DOYEN (E.)	5 avril 1915
DREAU (J.)	9 janv. 1915
DRIGER (E.)	17 mars 1915
DROIN (P.)	5 déc. 1914
DROUARD (L.)	18 juill. 1918
DROUAULT (J.)	5 avril 1915
DROUIN (J.)	10 oct. 1914
DROUIN (J.)	9 oct. 1914
DRUESNE (H.)	20 juill. 1918
DRUON (H.)	16 avril 1916
DUBOIS (L.)	24 déc. 1914
DUBOIS (M.)	15 août 1916
DUBOULAY (A.)	9 janv. 1915
DUBOURG (J.)	10 déc. 1914
DUBOURG (T.)	6 févr. 1916
DUBUC (E.)	18 oct. 1916
DUBUISSON (G.)	4 sept. 1914
DUBUISSON (R.)	26 avril 1917
DUC (A.)	7 juill. 1915
DUCHAIGNE (E.)	28 sept. 1915
DUCHAMP (J.)	2 oct. 1915
DUCHEMIN (L.)	16 juill. 1915
DUCHEZEAU (J.)	26 sept. 1915
DUCHIER (J.)	9 janv. 1915
DUCOURTHIAL (L.)	25 mars 1918
DUDOGNON (J.)	17 août 1915
DUDOT (A.)	17 sept. 1914
DUFOUR (L.)	9 janv. 1915
DUGRILLON (G.)	30 nov. 1914
DUGUE (J.)	18 sept. 1918
DUJON (E.)	18 janv. 1915
DULIEU (L.)	31 janv. 1915
DUMAINE (A.)	30 juin 1916

Ancestramil

DUMEU (C.)	5 avril 1915
DUMONT (J.)	19 avril 1917
DUMONT (L.)	30 oct. 1914
DUPEUX (L.)	18 janv. 1915
DUPEU (L.)	16 avril 1917
DUPONT (I.)	31 août 1917
DUPRAT (A.)	21 juill. 1915
DUPUIS (F.)	16 févr. 1915
DUPUSSAY (F.)	18 juill. 1918
DURAND (D.)	22 juill. 1918
DURAND (M.)	24 déc. 1914
DUBECQ (C.)	7 nov. 1916
DURIEUX (J.)	juillet 1915
DURU (E.)	5 août 1915
DUTERTRE (A.)	16 avril 1917
DUVAL (F.)	3 févr. 1916
DUVAL (G.)	18 juill. 1916
DUVAL (M.)	19 oct. 1915
DUVERS (L.)	6 févr. 1916
EGROT (C.)	12 avril 1916
ELSENSOHN (C.)	16 avril 1917
ENGUERRAND (L.)	18 mars 1916
EPINGARD (A.)	7 nov. 1916
EPINGARD (J.)	4 janv. 1916
ERINION (M.)	4 févr. 1917
ESBRAYAT (C.)	9 janv. 1915
ETHER (F.)	18 juill. 1918
ETIEVE (J.)	9 janv. 1915
EVEZARD (E.)	3 sept. 1914
EYMARD (A.)	16 avril 1917
FABLE (U.)	22 sept. 1917
FABLE (A.)	10 oct. 1918
FAIDIDE (M.)	13 juill. 1915
FALCONNIER (G.)	12 mai 1915
FARCY (G.)	13 sept. 1914
FARINOTTE (P.)	10 déc. 1915
FARNAULT (A.)	21 avril 1917
FAUCHEUR (M.)	23 nov. 1914
FAUCON (E.)	11 févr. 1915
FAUCONNIER (J.)	5 mai 1917
FAUGUET (E.)	16 avril 1917
FAURE (A.)	5 avril 1915
FAVAUD (J.)	24 déc. 1914
FELIX (L.)	6 sept. 1914
FERMOR (V.)	6 nov. 1916

Ancestramil

FERRAUD (R.)	19 juin 1915
FERRAT (P.)	3 mars 1915
FEVRE (H.)	31 oct. 1914
FICHOT (A.)	24 sept. 1914
FIEULAINE (G.)	16 avril 1917
FITY (G.)	16 avril 1917
FLAMAR (J.)	6 mai 1916
FLANNEAU (A.)	16 févr. 1915
FLEURRET (A.)	22 août 1914
FLEURY (C.)	20 sept. 1914
FLORIN (J.)	20 déc. 1915
FOING (R.)	4 sept. 1914
FOING (T.)	1er juill. 1915
FOLCE (L.)	13 juill. 1915
FOLOPPE (M.)	24 nov. 1916
FOLTIER (A.)	2 mai 1917
FONTAINE (E.)	13 juill. 1915
FONTAINE (J.)	16 avril 1917
FOREST (F.)	8 nov. 1916
FORGEOT (J.)	18 mars 1915
FOSTET (G.)	27 sept. 1915
FOUBERT (F.)	23 sept. 1914
FOUCHARD (R.)	23 janv. 1916
FOUCU (J.)	28 févr. 1916
FOULON (C.)	26 juin 1916
FOUQUE (G.)	27 avril 1917
FOUQUEREAU (J.)	11 oct. 1918
FOURIAUX (T.)	24 déc. 1914
FOURNET (E.)	2 nov. 1914
FOURNIER (J.)	27 sept. 1915
FOURIER (M.)	9 janv. 1915
FRADIN (M.)	10 sept. 1914
FRANC (A.)	1er oct. 1915
FRANCES (C.)	24 mars 1918
FRANCOIS (G.)	24 mars 1918
FRANCOIS (M.)	17 déc. 1916
FRANQUET (G.)	20 juill. 1918
FRAQUET (J.)	16 avril 1917
FRELAT (L.)	18 nov. 1914
FRELAT (O.)	16 févr. 1915
FRERE (G.)	9 juin 1915
FRISON (R.)	6 sept. 1918
FROMONOT (C..)	28 août 1914
FROT (E.)	28 nov. 1916
FUMEY (E.)	29 nov. 1916

Ajaccio Mémorial

GADAU (C.)	30 nov. 1915
GAGE (M.)	9 nov. 1916
GAGNEPAIN (E.)	29 juill. 1915
GAGNEPAIN (M.)	20 nov. 1914
GAGNEUX (G.)	15 juill. 1918
GALL (J.)	3 oct. 1915
GALLENT (F.)	19 juill. 1915
GALLOIS (G.)	4 avril 1915
GALLON (E.)	16 sept. 1914
GALLOT (J.)	11 sept. 1917
GAUDY (A.)	3 sept. 1918
GARACHI (L.)	27 déc. 1916
GARCIES (L.)	16 avril 1917
GARNEROT (R.)	24 oct. 1914
GARNIER (J.)	19 sept. 1917
GARNIER (P.)	22 sept. 1914
GARY (A.)	18 nov. 1914
GASNIER (T.)	16 avril 1917
GASQUET (B.)	25 Juill. 1918
GADOUILLAT (M.)	17 janv. 1917
GAUCHER (M.)	21 déc. 1914
GAUDET (V.)	30 oct. 1914
GAUDIN (R.)	23 sept. 1914
GAUDRY (H.)	23 févr. 1915
GAUDILLIER (L.)	30 oct. 1914
GAUGAIN (J.)	6 nov. 1916
GAUTHERON (L.)	9 janv. 1915
GAUTHERON (P.)	9 janv. 1915
GAUTHIER (A.)	10 févr. 1915
GAUTHIER (P.)	25 sept. 1914
GAUTIER (A.)	24 févr. 1917
GAUVIN (A.)	19 sept. 1914
GELANIE (C.)	24 déc. 1914
GELIX (L.)	23 oct. 1914
GELOT (A.)	10 août 1916
GENDRON (J.)	18 juill. 1918
GENET (E.)	21 juill. 1918
GENTY (R.)	30 juin 1916
GEOFFROY (P.)	21 avril 1917
GEORGES (M.)	18 juill. 1915
GERARDIN (H.)	5 avril 1915
GERBAULT (J.)	13 nov. 1916
GERVAIS (A.)	9 janv. 1915
GESNOT (J.)	19 nov. 1914
GEX (J.)	24 mars 1918

Ajaccestinmil

GESTAS (J.)	25 mars 1918
GHESQUIERE (A.)	20 sept. 1915
GHIBAUDO (J.)	18 juill. 1918
GIACHINI (L.)	20 juill. 1918
GILLARD (F.)	19 juill. 1916
GILLET (L.)	22 sept. 1914
GILLET (S.)	22 sept. 1914
GILQ (E.)	25 déc. 1914
GINET (L.)	19 juill. 1918
GIRAL (E.)	16 déc. 1915
GIRARD (J.)	5 avril 1915
GIRARD (F.)	26 sept. 1915
GIRARD (L.)	3 sept. 1914
GIRAUD (A.)	16 févr. 1915
GIRAUD (M.)	4 août 1918
GIRAUDIN (E.)	20 sept. 1914
GIRAUDO (A.)	18 juill. 1918
GIROUX (G.)	20 juin 1917
GITTON (P.)	25 août 1914
GLADKICH (A.)	25 sept. 1915
GODARD (R.)	6 sept. 1914
GODEAU (F.)	9 sept. 1914
GODON (L.)	26 sept. 1915
GOHIER (E.)	30 nov. 1916
GOMY (L.)	25 mai 1916
GONDELLE (J.)	6 mars 1916
GONDOT (R.)	13 nov. 1915
GORON (E.)	21 juill. 1918
GORON (J.)	16 oct. 1915
GOSSELIN (A.)	7 déc. 1916
GOUARD (P.)	11 avril 1917
GOUDARD (A.)	6 nov. 1916
GOUIN (E.)	16 avril 1917
GOULARD (A.)	23 nov. 1916
GEANTOT (L.)	1er févr. 1916
GELANIE (C.)	24 déc. 1914
GOUPILLON (M.)	9 janv. 1915
GOURDIER (M.)	13 oct. 1915
GOURMAND (C.)	9 janv. 1915
GOUSSOT (E.)	8 juin 1917
GOUZANET (G.)	26 juill. 1918
GREGGIA (A.)	18 juill. 1918
GREGOIRE (H.)	27 sept. 1914
GRESSIN (M.)	28 sept. 1915
GREVERIE (H.)	27 sept. 1915

Ancestramil

GROS (C.)	1er juin 1918
GROSEILLER (S.)	30 oct. 1914
GRUAU (G.)	5 nov. 1916
GRUEL (Z.)	30 oct. 1914
GRUNENWALD (R.)	9 janv. 1915
GUEDON (J.)	27 sept. 1915
GUENIER (E.)	16 févr. 1915
GUEREAU (A.)	11 oct. 1914
GUERIN (A.)	10 nov. 1916
GUERIN (J.)	16 févr. 1915
GUFERIN (P.)	2 août 1915
GUERIPEL (J.)	30 avril 1917
GUERRIN (H.)	10 mai 1917
GUICHARD (M.)	25 juill. 1916
GUIDOUX (C.)	9 janv. 1915
GUIGAUT (A.)	21 janv. 1916
GUIGNOLLE (G.)	22 août 1914
GUIHENEUF (J.)	10 oct. 1918
GUILBERT (R.)	31 oct. 1914
GUILLARD (C.)	9 janv. 1915
GUILLEMIN (A.)	28 sept. 1915
GUILLEMITROT (J.)	1er févr. 1915
GUILLET (H.)	31 oct. 1915
GUILLIN (A.)	17 avril 1917
GUILLOCHE (P.)	3 oct. 1915
GUILTAT (P.)	22 sept. 1914
GUNY (F.)	21 mars 1916
GUSTIN (V.)	2 nov. 1916
GUYARD (F.)	22 déc. 1914
GUYARD (G.)	5 févr. 1916
GUYARD (R.)	10 janv. 1915
GUYON (E.)	24 nov. 1916
HAGER (A.)	5 févr. 1915
HAGNERE (H.)	24 déc. 1914
HAILLET (C.)	26 sept. 1915
HALLER (A.)	21 févr. 1915
HALLIER (E.)	26 juill. 1918
HAMARD (J.)	16 avril 1917
HAMEL (E.)	11 oct. 1915
HAMOND (E.)	28 févr. 1915
HABERT (E.)	5 nov. 1916
HANIER (M.)	20 sept. 1915
HARDY (L.)	25 nov. 1915
HARLE (H.)	6 janv. 1915
HAUTEFEUILLE (M.)	18 janv. 1915

Ancestrimil

HAYE (C.)	9 janv. 1915
HELIE (L.)	16 févr. 1915
HEMOND (A.)	21 janv. 1915
HENNEVIN (A.)	10 sept. 1915
HENRY (J.)	21 févr. 1915
HENTGEN (G.)	12 févr. 1915
HERBECQ (F.)	20 juill. 1915
HERCENT (V.)	30 sept. 1918
HERVE (H.)	30 oct. 1914
HERVIEU (V.)	15 nov. 1916
HESTIN (R.)	27 avril 1917
HEUTTE (V.)	1er sept. 1916
HISSETTE (M.)	30 nov. 1916
HIVERT (L.)	16 juin 1915
HOCTIN (A.)	24 nov. 1916
HOFFMANN (L.)	16 déc. 1914
HOMMET (M.)	25 juill. 1918
HOUDEBINE (F.)	3 févr. 1916
HOUELLE (G.)	21 avril 1917
HOURMILOUGUE (J.)	24 mars 1918
HOURY (A.)	7 nov. 1916
HOUSSAY (J.)	7 nov. 1916
HUBEAU (L.)	19 août 1916
HUDEBINE (M.)	2 mars 1915
HUGOT (L.)	30 oct. 1914
HUGOT (A.)	20 juill. 1915
HUGOT (H.)	7 févr. 1915
HUGOT (V.)	10 janv. 1916
HUILLET (A.)	20 nov. 1916
HUILLET (L)	2 sept. 1917
HULIN (P.)	15 juill. 1915
HULIN (E.)	30 sept. 1918
HURAND (G.)	19 juill. 1915
HURE (R.)	9 janv. 1915
HUSSERY (A.)	3 sept. 1914
HUTEAU (L.)	3 sept. 1914
HUTIN (E.)	9 janv. 1915
HIMBAULT (L.)	6 avril 1915
IMBERT (M.)	10 oct. 1914
ISABEAU (J.)	26 juill. 1918
JACOB (H.)	31 oct. 1914
JACOBY (J.)	6 mai 1916
JACQUEMET (A.)	3 juill. 1915
JACQUES (C.)	19 mai 1916
JACQUET (E.)	1er juin 1918

Ancestramil

JACQUIN (A.)	1er juin 1918
JACQUIN (F.)	25 sept. 1915
JACQUIN (M.)	9 janv. 1915
JAMET (L.)	17 mai 1915
JAMET (F.)	30 oct. 1914
JAN (J.)	4 avril 1915
JANET (L.)	17 juill. 1915
JANIN (A.)	30 sept. 1918
JARNIGAN (L.)	5 avril 1915
JARRIGEON (E.)	30 oct. 1914
JARRY (M.)	7 juin 1915
JALLE (F.)	13 juill. 1915
JATTEAU (H.)	21 août 1916
JEAN (J.)	28 avril 1915
JEANGUYOT (P.)	23 sept. 1914
JEANNEAU (C.)	12 oct. 1915
JEAUNEAU (E.)	13 mai 1917
JENART (G.)	21 sept. 1915
JEULIN (A.)	26 mai 1915
JEULIN (A.)	6 sept. 1918
JEUSSET (A.)	6 nov. 1916
JOHANNY (P.)	19 déc. 1916
JOIGNANT (H.)	30 sept. 1915
JOLIVET (J.)	21 oct. 1916
JOLIVET (L.)	23 sept. 1914
JOLLY (G.)	22 avril 1915
JOLY (M.)	18 janv. 1916
JOLY (J.)	9 oct. 1914
JOMAT (M.)	2 juin 1918
JOUANNY (F.)	1er avril 1915
JOUBERT (F.)	30 sept. 1918
JOURDEN (I.)	11 juill. 1915
JOUVE (M.)	24 mars 1918
JUGARD (C.)	24 juill. 1918
JULIEN (G.)	12 oct. 1915
JUSTE (L.)	18 mai 1916
KAUFMANN (N.)	10 févr. 1915
KURBER (G.)	9 janv. 1915
LABARRIERE (E.)	28 sept. 1915
LABBE (G.)	6 avril 1915
LABONDIGUE (B.)	5 nov. 1916
LABROSSE (R.)	30 juin 1916
LAC (J.)	1er juin 1918
LACHAUD (L.)	1er oct. 1918
LACOMBE (M.)	12 mai 1916

Ancestramil

LACROIX (A.)	11 juin 1916
LACROIX (E.)	9 sept. 1915
LADUREE (A.)	11 nov. 1915
LAFAYE (G.)	18 juill. 1918
LAFON (A.)	6 nov. 1916
LAFOND (F.)	8 avril 1916
LAFOND (T.)	20 déc. 1915
LAFOND (F.)	30 avril 1918
LEGOUTTEUX (B.)	6 sept. 1918
LAINE (A.)	16 avril 1917
LAIR (A.)	18 avril 1917
LALANNE (P.)	20 juill. 1918
LALLEMENT (J.)	13 juill. 1915
LAMBERT (L.)	9 nov. 1916
LAMBERT (K.)	24 avril 1915
LAMIRAUT (C.)	16 avril 1916
LAMOITTE (A.)	16 avril 1917
LAMY (A.)	19 oct. 1918
LAMY (J.)	7 déc. 1915
LANDRE (C.)	9 janv. 1915
LANDRE (C.)	8 juill. 1915
LANDRIN (J.)	13 juill. 1915
LANGLADE (V.)	10 déc. 1914
LANGLAIS (G.)	30 sept. 1918
LAPEYRE (A.)	30 juin 1916
LAPEYRE (J.)	18 juill. 1918
LANGLOIS (V.)	25 sept. 1914
LANGOT (A.)	1er nov. 1915
LANNEE (M.)	3 nov. 1916
LARBOUILLAT (E.)	22 sept. 1914
LARDANS (E.)	3 nov. 1916
LARGANDRIE (R.)	13 sept. 1917
LARNADE (M.)	16 juill. 1915
LAROCHE (G.)	26 avril 1916
LAROCHE (M.)	25 juill. 1916
LARREGUY DE CIVRIEUX (L.)	20 nov. 1916
LASCOUTAUNAS (A.)	7 mai 1917
LASNISET (A.)	26 sept. 1915
LATREILLE (H.)	21 avril 1916
LAUBERT (J.)	16 juin 1915
LAUBRE (M.)	25 avril 1917
LAURENT (E.)	18 juill. 1918
LAURENT (B.)	6 sept. 1918
LAURENT (R.)	2 juill. 1915
LAURENT (M.)	30 nov. 1916

Ancestramil

LAURENT (U.)	30 sept. 1914
LAURET (J.)	28 avril 1916
LAURIER (A.)	28 nov. 1916
LAVAL (L.)	17 juin 1915
LAVALETTE (F.)	7 mai 1916
LAVERDURE (R.)	16 juin 1915
LAYE (A.)	30 janv. 1916
LEANDRE (F.)	24 juill. 1918
LE BARBIER (J.)	8 sept. 1915
LE BIHAN (F.)	18 juill. 1918
LE BITOUS (A.)	23 nov. 1916
LEBLANC (A.)	6 sept. 1918
LEBLANC (A.)	29 sept. 1915
LEBLANC (J.)	1er oct. 1918
LEBOURDIER (L.)	28 oct. 1915
LE BOURVELLEC (E.)	4 juin 1915
LEBRUN (M.)	23 nov. 1916
LEBRUN (R.)	27 août 1914
LE CADRE (J.)	10 oct. 1915
LECARPENTIER (A.)	8 juin 1916
LE CHENE (J.)	6 avril 1915
LECLERC (G.)	10 sept. 1914
LECOMPTE (C.)	31 janv. 1915
LECOMTE (F.)	13 juill. 1915
LECOUFLET (F.)	18 oct. 1915
LE GOZ (P.)	9 avril 1915
LE DOUAIRON (M.)	25 déc. 1914
LEFAUCHOUX (H.)	21 avril 1917
LEFEBVRE (F.)	20 juill. 1915
LEFEBVRE (A.)	28 sept. 1915
LEFEBVRE (A.)	6 avril 1915
LEFEVRE (E.)	5 mars 1915
LE FIER (P.)	4 avril 1915
LEFRANCOIS (V.)	10 nov. 1916
LE GARGASSON (F.)	3 mai 1915
LEGARTO (P.)	8 sept. 1918
LEGENVRE (E.)	12 avril 1916
LEGER (M.)	23 sept. 1915
LEGRAND (G.)	4 oct. 1915
LEGRAND (L.)	28 sept. 1915
LEGRAS (H.)	16 avril 1917
LEGRAS (F.)	11 nov. 1916
LEGRAS (R.)	28 sept. 1914
LEGROS (R.)	18 avril 1917
LE GRUMELLEC (J.)	27 juill. 1915

Armistice

LEGUERE (C.)	25 mars 1918
LE HINGRAT (E.)	6 avril 1915
LEJARRE (H.)	16 avril 1917
LEJEUNE (R.)	24 déc. 1914
LE LARDIC (J.)	6 avril 1915
LELIEVRE (J.)	29 sept. 1915
LELIEVRE (F.)	23 avril 1915
LELIEVRE (L.)	14 juill. 1915
LELIEVRE (F)	15 nov. 1917
LELIEVRE (J.)	20 avril 1917
LELOGEAIS (A.)	8 oct. 1915
LELONG (L.)	10 avril 1915
LELOUP (A.)	30 sept. 1918
LE LOUS (E.)	19 juill. 1918
LEMAIRE (A.)	19 nov. 1916
LEMAIRE (M.)	20 sept. 1914
LEMAIRE (U.)	5 avril 1915
LEMAISTRE (H.)	17 mai 1918
LEMOUST DELAFOSSE (A.)	9 mai 1915
LEMEE (J.)	7 avril 1915
LE MEILLOUR (F.)	13 juin 1917
LEMERCIER (F.)	30 sept. 1916
LEMONNIER (L.)	8 déc. 1916
LEMOINE (J.)	23 sept. 1914
LEMAIRE (E.)	22 août 1914
LENAIN (A.)	6 janv. 1915
LE NAOUR (F.)	9 mai 1917
LENOIR (E.)	23 sept. 1915
LEONARD (L.)	25 juill. 1916
LEONARD (G.)	21 sept. 1914
LEPAN (C.)	6 nov. 1916
LEPAN (E.)	9 janv. 1915
LEPETIT (B.)	18 juill. 1916
LE POTIER (F.)	18 juill. 1918
LEQUIPE (G.)	7 sept. 1918
LERCIER (M.)	30 sept. 1915
LEREGLE (E.)	20 juill. 1915
LEROUGE (E.)	16 sept. 1914
LEROUX (R.)	20 sept. 1914
LEROUX (J.)	5 nov. 1916
LE ROUX (Y.)	31 mai 1915
LE ROY (P.)	18 sept. 1915
LEROYER (C.)	18 nov. 1915
LESEIN (J.)	30 juin 1916
LESIEUR (A.)	19 juill. 1915

Ancestramil

LESOURNE (J.)	6 avril 1915
LESTREHAN (L.)	5 avril 1915
LE TACON (J.)	29 juill. 1918
LETELLIER (G.)	12 janvi. 1915
LETELLIER (E.)	13 juill. 1915
LETOURNEUX (L.)	16 févr. 1915
LEVEL (F.)	18 juill. 1918
LEVENEZ (P.)	5 mai 1915
LEVET (J.)	20 avril 1917
LE VU (M.)	5 avril 1915
LHOMME (C.)	18 avril 1917
LHOTELLIER (J.)	2 juill. 1915
LIBAROS (F.)	25 mars 1918
LIGER (H.)	16 avril 1917
LIMBORG (A.)	30 sept. 1914
LIMODIN (M.)	16 févr. 1915
LIORET (V.)	23 févr. 1916
LIOULT (E.)	30 sept. 1915
LOBBENS (J.)	31 oct. 1915
LOIR (M.)	27 nov. 1916
LOIRAT (P.)	20 juill. 1915
LOISY (J.)	23 mars 1916
LOMBART (F.)	16 avril 1917
LOQUET (C.)	5 avril 1915
LORHO (L.)	24 nov. 1915
LORILLARD (E.)	23 sept. 1914
LORIOT (N.)	16 juill. 1915
LOUER (A.)	14 déc. 1916
LOUIS (A.)	5 mai 1915
LOUPPE (G.)	12 oct. 1918
LOURY (G.)	18 janv. 1915
LOUVEL (E.)	10 déc. 1916
LUCAS (F.)	13 mai 1917
LUQUET (R.)	21 juill. 1915
LUTZ (V.)	1er sept. 1915
MABIT (J.)	22 avril 1916
MACHAVOINE (G.)	30 sept. 1918
MADERN (F.)	1er oct. 1918
MAGDELEINE (E.)	6 sept. 1915
MAGISTER (H.)	9 janv. 1915
MAGNON (D.)	24 mars 1918
MAGNIN (J.)	7 déc. 1915
MAGNY (V.)	15 avril 1915
MAGNY (L.)	20 avril 1915
MAILHAT (E.)	23 avril 1915

Ancestramil

MAILLAUT (N.)	12 janv. 1916
MAILLAUX (G.)	22 déc. 1914
MAINCENT (H.)	13 avril 1916
MARTAIS (A.)	23 nov. 1916
MAIROT (H.)	30 sept. 1918
MALASSINE (J.)	8 déc. 1916
MALBRANCHE (F.)	6 mai 1916
MALRECHAUFFE (A.)	16 avril 1917
MANDON (P.)	20 févr. 1915
MANGIN (P.)	30 sept. 1918
MANTEAU (L.)	5 nov. 1916
MARANDE (P.)	21 nov. 1915
MARCELUS (M.)	13 avril 1916
MARCHAND (G.)	12 avril 1916
MARCHAND (M.)	16 avril 1917
MARCHAND (E.)	9 janv. 1915
MARECHAL (F.)	25 mars 1918
MARECHAL (A.)	31 août 1915
MAREJUS (E.)	14 nov. 1915
MARGIN (E.)	20 sept. 1917
MACHURE (P.)	20 juill. 1915
MARIA (J.)	20 nov. 1916
MARIE (J.)	31 janv. 1916
MARIE (A.)	4 avril 1916
MARIE (P.)	11 juill. 1916
MARIOTTA (L.)	28 mai 1915
MARRY (A.)	13 juin 1915
MARSAUD (F.)	15 mars 1916
MARTIN (G.)	4 juin 1916
MARTIN (P.)	22 août 1914
MARTIN (J.)	18 juill. 1916
MARTIN (F.)	30 août 1914
MARY (C.)	6 sept. 1914
MARY (R.)	13 déc. 1915
MASIF (J.)	12 janv. 1916
MASLARD (M.)	16 avril 1917
MASSACRY (R.)	10 déc. 1914
MASSE (A.)	2 sept. 1916
MASSE (M.)	20 juill. 1918
MASSE (J.)	27 mai 1915
MASSET (J.)	28 févr. 1916
MASSONNEAU (I.)	9 févr. 1915
MASSUARD (A.)	25 nov. 1916
MATHAN (A.)	24 avril 1917
MATHIAS (R.)	9 janv. 1915

Ancestramil

MATHIEU (M.)	30 déc. 1914
MATHURIN (A.)	6 août 1915
MAUDRU (C.)	9 janv. 1915
MAUDRUIT (J.)	15 mars 1916
MAUGARD (R.)	7 sept. 1914
MAUGRAS (X.)	29 nov. 1916
MAURICE (P.)	12 mai 1916
MAURICE (G.)	7 sept. 1914
MAURY (A.)	23 sept. 1914
MAYOL (H.)	3 mai 1915
MAZERAN (M.)	22 juill. 1918
MAZIER (J.)	15 mai 1915
MEESE (L.)	30 oct. 1914
MEIGRET (G.)	12 janv. 1916
MELOT (I.)	3 nov. 1916
MENADIER (A.)	16 févr. 1915
MENANDRE (E.)	3 juill. 1916
MENEREAU (E.)	20 juill. 1918
MENISSEL (G.)	2 mai 1915
MER (A.)	30 oct. 1914
MERAT (J.)	20 sept. 1914
MERCIER (M.)	30 mars 1915
MERLE (P.)	5 déc. 1916
MERLOT (F.)	20 juill. 1915
MERTENS (H.)	28 sept. 1915
MESSIER (G.)	24 déc. 1914
METADIEU (H.)	10 févr. 1915
METAIS (L.)	7 sept. 1914
METAIS (A.)	16 sept. 1915
METIVIER (C.)	6 avril 1915
METZ (R.)	1er mars 1915
MEULET (G.)	20 oct. 1915
MEUNIER (D.)	19 juill. 1915
MEUNIER (J.)	28 août 1915
MEUNIER (O.)	17 avril 1917
MIAULANE (A.)	10 juin 1917
MICHAUT (J.)	30 sept. 1918
MICHAUX (A.)	4 mars 1916
MICHEL (R.)	21 nov. 1916
MICHEL (P.)	2 déc. 1916
MICHEL (J.)	25 avril 1917
MICHEL (C.)	6 nov. 1916
MICHELET (E.)	15 juill. 1918
MICHELET (H.)	18 juill. 1918
MICHELIN (L.)	22 juill. 1918

Ancestramil

MICHON (A.)	28 sept. 1915
MICHOT (H.)	30 juin 1916
MIELLE (M.)	9 nov. 1916
MIGNERAT (M.)	16 avril 1917
MIGNON (A.)	15 mars 1915
MIGUEL (P.)	12 janv. 1916
MILET (H.)	28 févr. 1915
MILLET (A.)	30 août 1914
MILLET (L.)	4 sept. 1914
MILLEY (A.)	18 juill. 1918
MILLOT (J.)	23 oct. 1914
MILLOT (M.)	22 sept. 1914
MIMAULT (E.)	30 janv. 1915
MINET (G.)	18 juill. 1918
MIQUEL (A.)	2 mai 1916
MIRAND (E.)	10 nov. 1916
MOCQUE (J.)	25 janv. 1916
MOINET (H.)	31 juill. 1915
MOINGEON (L.)	22 août 1914
MOLLEREAU (C.)	22 avril 1917
MOLLET (B.)	15 avril 1917
MONCADE (L.)	7 juin 1917
MONCHABLON (C.)	5 avril 1915
MONCELARD (A.)	22 sept. 1914
MONIN (M.)	1er mai 1915
MONNERON (L.)	23 juill. 1918
MONNEVEUX (A.)	30 oct. 1914
MONNIER (M.)	16 avril 1917
MONTAIGNE (F.)	4 févr. 1916
MONTARD (M.)	20 juill. 1918
MONTARGNOT (E.)	17 sept. 1914
MONTAZEL (J.)	6 avril 1915
MONTIER (L.)	24 mars 1918
MONTUELLE (C.)	15 déc. 1915
MORAND (R.)	4 nov. 1916
MOREAU (H.)	7 déc. 1915
MOREAU (H.)	30 oct. 1914
MOREAU (M.)	avril 1915
MOREAU (L.)	13 nov. 1916
MOREAU (J.)	1er mai 1916
MOREAU (E.)	16 juill. 1915
MOREAUX (I.)	4 mars 1915
MOREL (P.)	3 oct. 1914
MORET (M.)	8 juill. 1915
MORIER (E.)	24 mars 1918

Archives Nationales

MORIN (A.)	13 nov. 1917
MORIN (L.)	13 oct. 1914
MORIN (R.)	6 avril 1915
MORISSET (G.)	2 nov. 1916
MORIZET (M.)	23 mars 1917
MORIZOT (C.)	24 nov. 1916
MORLAT (M.)	15 avril 1917
MOTHERE (G.)	9 janv. 1915
MOTTIER (L.)	12 avril 1916
MOUCHOT (J.)	14 août 1916
MOULINS (R.)	15 mai 1916
MOUREAU (P.)	16 avril 1917
MOUSTIER (F.)	18 janv. 1915
MULLER (L.)	18 juill. 1915
MULLER (L.)	7 mai 1916
MULLER (E.)	9 janv. 1915
MULOT (H.)	12 mai 1916
MULOT (A.)	22 sept. 1914
MUSARD (G.)	5 sept. 1914
MYCOINE (G.)	10 nov. 1916
NADAUD (J.)	12 févr. 1915
NADEAU (T.)	6 avril 1915
NAQUIN (R.)	juillet 1915
NASLIN (J.)	16 avril 1917
NATU (M.)	5 avril 1915
NATU (C.)	13 oct. 1915
NAUDINET (M.)	7 sept. 1914
NAULIN (M.)	27 mai 1916
NAULT (L.)	3 sept. 1914
NERO (C.)	12 juin 1917
NEUVENS (G.)	5 déc. 1914
NEX (F.)	9 nov. 1916
NEZONDET (A.)	1er nov. 1916
NIKLICH (L.)	2 déc. 1917
NICOLAS (C.)	6 nov. 1916
NICOLAS (J.)	20 juill. 1918
NICOLLE (G.)	8 déc. 1914
NIEUTIN (M.)	16 févr. 1915
NIEUTIN (V.)	19 juill. 1918
NOEL (P.)	12 avril 1915
NAGUELLOU (P.)	27 juill. 1918
NOGUES (R.)	10 nov. 1916
NOLLIERE (C.)	28 sept. 1915
NORE (F.)	18 juill. 1918
NORMAND (E.)	13 nov. 1915

Ancestramil

NORMAND (G.)	10 oct. 1918
NOURTIER (A.)	6 avril 1915
NOUVEAU (C.)	19 nov. 1915
NOUVEL (L.)	8 avril 1915
NOYER (E.)	19 avril 1917
ODIC (L.)	6 avril 1915
OGER (L.)	21 déc. 1916
ORANGE (A.)	24 déc. 1915
ORCEL (J.)	8 juill. 1915
OTT (P.)	7 oct. 1914
OUVRARD (A.)	21 juin 1915
PACQUELET (E.)	20 juill. 1915
PAGEAULT (L.)	15 mai 1915
PAILLARD (H.)	21 juill. 1915
PANNEQUIN (C.)	3 nov. 1914
PANNETIER (J.)	21 déc. 1914
PANSERON (V.)	4 avril 1915
PAPADACCI (J.)	5 avril 1915
PAPION (G.)	9 août 1918
PAQUELET (E.)	20 juill. 1915
PARCHEMINEY (A.)	22 sept. 1914
PARIAT (M.)	15 oct. 1914
PARISEL (A.)	12 oct. 1915
PARISIEN (A.)	1er mai 1915
PARROT (J.)	20 juill. 1918
PARTOY (E.)	12 juin 1916
PASDELOUP (C.)	11 mai 1915
PASQUIER (V.)	16 févr. 1915
PATAUD (J.)	18 juill. 1918
PATRIARCHE (A.)	23 févr. 1915
PAUC (L.)	12 janv. 1916
PAULINE (V.)	30 sept. 1918
PAURON (D.)	29 avril 1916
PAURON (G.)	16 févr. 1915
POUTOT (N.)	9 janv. 1915
PAUTRE (A.)	12 janv. 1916
PAVARD (G.)	30 oct. 1914
PAVY (H.)	16 juin 1915
PAYAN (F.)	27 sept. 1915
PAYEN (T.)	9 janv. 1915
PECHARD (L.)	13 juill. 1915
PEIGNON (J.)	6 avril 1915
PELCHAT (E.)	8 oct. 1915
PELLAE (J.)	15 juill. 1918
PELLERIN (L.)	16 avril 1917

Ancestramil

PELLETEY (P.)	25 mars 1916
PELLISSIER (G.)	30 sept. 1918
PELVOIZIN (E.)	7 déc. 1914
PERCHE (R.)	5 déc. 1916
PERDON (H.)	4 sept. 1914
PERIQUET (E.)	24 sept. 1914
PERNOT (E.)	7 oct. 1914
PERREAU (G.)	11 sept. 1914
PERREAU (P.)	14 avril 1915
PERRICHOT (A.)	21 avril 1916
PERRIER (L.)	25 avril 1917
PERRIER (E.)	11 nov. 1916
PERRIN (C.)	17 sept. 1914
PERRIN (C.)	26 mars 1916
PERROT (A.)	7 mars 1916
PERROT (F.)	22 août 1914
PERROT (M.)	18 juill. 1918
PERTUS (P.)	5 juill. 1916
PERYOITTE (G.)	30 nov. 1914
PESNEL (L.)	28 juill. 1918
PESSIN (A.)	6 sept. 1914
PETH (A.)	14 avril 1915
PETIIOT (E.)	9 janv. 1915
PETIT (A.)	6 nov. 1916
PETIT (G.)	18 janv. 1915
PETIT (G.)	16 févr. 1915
PETIT (M.)	24 sept. 1914
PETITPA	8 nov. 1916
PETRAULT (C.)	28 juill. 1918
PETREAU (L.)	5 avril 1915
PETRICCIOLI (A.)	18 juill. 1918
PEYROT (E.)	30 oct. 1914
PEZE (G.)	7 déc. 1915
PEZIN (A.)	16 juin 1915
PIAGET (L.)	16 avril 1917
PIAT (B.)	14 juill. 1915
PIC (P.)	6 avril 1915
PIC (V.)	21 sept. 1914
PICAULT (P.)	9 janv. 1915
PICHENOT (E.)	29 déc. 1914
PICHERY (R.)	9 janv. 1915
PICHON (L.)	16 sept. 1914
PICHON (M.)	2 déc. 1916
PICOT (A.)	25 juill. 1918
PICOT (L.)	20 mars 1915

Ancestramil

PICOT (R.)	13 juill. 1915
PICQ (A.)	31 août 1914
PIEL (G.)	30 juin 1916
PIERRE (A.)	9 janv. 1915
PIERRE (G.)	18 mars 1916
PIERRE (H.)	2 janv. 1915
PIETTE (F.)	20 juill. 1918
PILLEUX (L.)	6 avril 1915
PINCE (L.)	26 sept. 1915
PINET (E.)	30 oct. 1914
PINEAU (J.)	26 sept. 1915
PINON (H.)	4 févr. 1916
PITEAU (J.)	18 nov. 1916
PITOIS (P.)	6 nov. 1915
PIVAIN (L.)	12 juill. 1915
PIVARD (H.)	5 déc. 1915
PLAIT (M.)	4 mars 1915
PLE (G.)	18 juill. 1918
PLE (A.)	10 déc. 1914
PLIN (H.)	27 janv. 1915
PLOMET (E.)	28 sept. 1915
PLUMAIL (L.)	10 sept. 1915
POILLON (R.)	18 juill. 1915
POINCLOUX (M.)	9 nov. 1916
POINTERIAU (A.)	22 sept. 1914
POIRIER (E.)	6 sept. 1918
POISSON (A.)	16 déc. 1914
POITOUT (L.)	29 oct. 1914
POITOUT (P.)	29 oct. 1914
PONNEREAU (E.)	20 févr. 1915
POMMEREAU (H.)	7 sept. 1914
POMMIER (R.)	25 nov. 1916
PONCEAU (L.)	19 févr. 1915
PONGE (F.)	1er déc. 1914
PORCHERON (E.)	22 sept. 1914
PORTE (G.)	21 déc. 1914
PORTEJOIE (A.)	30 juin 1916
POTIER (E.)	10 janv. 1915
POUCHIN (P.)	16 avril 1917
POULINET (C.)	20 juill. 1915
POULLEAU (G.)	30 juin 1916
POULLET (E.)	26 mai 1915
POURRAIN (L.)	18 juill. 1915
PRA (P.)	25 janv. 1916
PREAU (F.)	11 janv. 1915

Ajaccestinmil

PREAU (E.)	11 oct. 1914
PRESSARD (J.)	5 août 1915
PRETRE (E.)	9 oct. 1914
PRETRE (L.)	12 janv. 1916
PREVOST (G.)	20 juill. 1918
PREVOST (J.)	18 juill. 1918
PRIGNOT (A.)	15 juill. 1915
PRIVAULT (A.)	20 juill. 1915
PROCHASON (A.)	5 nov. 1916
PROUX (A.)	8 juill. 1915
PRUDHOMME (E.)	9 janv. 1915
PRUNEAU (G.)	8 juill. 1915
PSAUME (M.)	1er oct. 1918
PUBLIER (R.)	26 nov. 1915
PUISSANT (P.)	8 déc. 1916
QUANTIN (E.)	15 janv. 1915
QUEFFELEC (S.)	6 juin 1915
QUENTIN (A.)	20 juill. 1915
QUENTIN (J.)	22 sept. 1914
QUESSAND (L.)	28 sept. 1915
QUILLIER (E.)	25 févr. 1915
QUINOT (R.)	17 mai 1916
QUINTON (J.)	5 nov. 1916
QUITTE (J.)	6 avril 1915
RABALTE (G.)	31 oct. 1914
RABILLON (C.)	3 oct. 1915
RABOUIN (T.)	2 mars 1915
RACHY (V.)	4 avril 1915
RAFFESTIN (B.)	26 janv. 1915
RAGOBERT (G.)	19 oct. 1918
RAGOT (A.)	30 janv. 1916
RAGOT (G.)	5 avril 1915
RAIGNEAU (H.)	4 avril 1915
RALLIER (J.)	30 août 1918
RAMAGE (P.)	19 mars 1916
RAMEAU (L.)	15 janv. 1916
RAMEAU (M.)	18 juill. 1918
RAMEAU (R.)	25 janv. 1916
RAPIN (A.)	4 nov. 1916
RAPP (J.)	11 nov. 1915
RAPPENEAU (P.)	29 oct. 1914
RAQUET (R.)	8 déc. 1916
RASLE (A.)	27 juin 1915
RATON (P.)	8 avril 1915
RAULT (P.)	5 avril 1915

Ancestramil

RAVALLEC (E.)	13 juill. 1915
RAVARD (A.)	10 janv. 1915
RAVENEAU (P.)	6 mars 1916
RAVERAT (C.)	15 avril 1917
RAVIZE (A.)	11 oct. 1914
RAYON (R.)	18 juill. 1918
REBUT (A.)	8 avril 1916
REGNIER (F.)	2 oct. 1918
REGNIER (G.)	6 nov. 1916
REINHARDT (A.)	30 oct. 1914
RENARD (A.)	31 oct. 1914
RENARD (A.)	27 nov. 1914
RENARD (A.)	22 sept. 1914
RENARD (H.)	9 janv. 1915
RENARD (J.)	27 sept. 1915
RENAT (R.)	29 oct. 1914
RENARDEAU (C.)	29 févr. 1916
RENAUDIN (A.)	23 sept. 1914
RENAULT (A.)	26 juill. 1916
RENAULT (L.)	29 sept. 1915
RENAUT (E.)	24 mars 1918
REVET (M.)	10 déc. 1915
REYNAT (J.)	17 févr. 1915
REYNAULT (P.)	3 févr. 1916
RIAUD (L.)	17 mai 1915
RIBAUDEAU (M.)	9 nov. 1916
RICHARD (A.)	22 janv. 1916
RICHARD (P.)	31 oct. 1914
RICHEBOURG (A.)	2 août 1916
RICOU (J.)	5 nov. 1916
RICOU (M.)	12 oct. 1918
RIFFE (D.)	16 sept. 1914
RIGAUD (L.)	30 oct. 1914
RIGOUSSEN (J.)	18 nov. 1916
RIGAUT (C.)	16 févr. 1915
RIMBAULT (A.)	23 sept. 1914
RIMAULT (L.)	21 juill. 1918
RISSELIN (M.)	30 sept. 1918
ROBERT (E.)	23 sept. 1914
ROBILLARD (D.)	18 juill. 1918
ROBIN (G.)	18 janv. 1915
ROBIN (M.)	6 sept. 1918
ROBLIN (H.)	22 août 1914
ROBLIN (R.)	18 juill. 1918
ROCHE (J.)	15 janv. 1916

Ancestramil

ROCHE (J.)	12 févr. 1915
ROCHE (L.)	9 juin 1915
RODIER (C.)	20 sept. 1915
RODIER (L.)	11 août 1915
ROGER (E.)	28 sept. 1915
ROGER (H.)	sept. 1914
ROGER (L.)	12 févr. 1915
ROGER (M.)	24 déc. 1914
ROCHARD (H.)	16 avril 1917
ROLLAND (A.)	
ROLLIN (G.)	15 oct. 1915
ROLLIN (P.)	26 sept. 1914
ROLLOT (M.)	13 juill. 1915
ROMEUF (A.)	23 juill. 1918
ROSA (G.)	8 avril 1916
ROSSIGNOL (M.)	11 oct. 1915
ROUETTE (F.)	4 avril 1915
ROUILLARD (M.)	20 avril 1917
ROULAND (A.)	29 avril 1917
ROULET (L.)	5 avril 1915
ROULET (L.)	28 févr. 1915
ROULOT (H.)	5 nov. 1914
ROUSSEAU (A.)	10 nov. 1916
ROUSSEAU (E.)	13 juill. 1915
ROUSSEAU (E.)	8 juill. 1915
ROUSSEAU (L.)	7 avril 1915
ROUSSEAU (M.)	16 sept. 1914
ROUSSEL (G.)	9 déc. 1915
ROUSSELET (P.)	14 juill. 1915
ROUSSELET (R.)	28 mai 1915
ROUSSET (G.)	9 janv. 1915
ROUTIER (P.)	9 oct. 1914
ROUX (J.)	20 avril 1917
ROUZOTTE (F.)	6 sept. 1914
ROY (C.)	16 sept. 1914
ROY (C.)	6 nov. 1916
ROY (J.)	10 févr. 1915
ROY (J.)	6 nov. 1916
ROY (L.)	2 juin 1916
ROY (M.)	11 juin 1916
ROYER (C.)	13 janv. 1916
ROZE (H.)	13 juill. 1915
ROZE (M.)	12 mai 1915
RUNGE (J.)	25 nov. 1916
SABARD (L.)	18 sept. 1914

Ajaccestrum mil

SABATIER (A.)	31 janv. 1916
SABLE (J.)	12 sept. 1915
SACHREITER (P.)	14 août 1916
SADRIN (L.)	7 mai 1917
SAGET (A.)	18 janv. 1915
SAGET (C.)	22 août 1914
SAGUET (P.)	21 janv. 1915
SAHUT (J.)	13 janv. 1915
SAIGNES (P.)	16 avril 1917
SAILLANT (E.)	18 juill. 1918
SAILLARD (T.)	30 juin 1916
SAINT-ANTONIN (P.)	20 juill. 1918
SAINT-GEORGES (S.)	20 juill. 1915
SAINT-LO (C.)	15 juill. 1918
SAINT-MAXENT (I.)	22 juill. 1918
SALLIANFAIT (M.)	9 nov. 1916
SALMON (G.)	30 oct. 1914
SAMARCQ (M.)	6 avril 1915
SAMBO (J.)	19 juill. 1918
SASSIAT (M.)	août 1914
SAUDROIS (J. B.)	22 sept. 1915
SAUGERE (R.)	2 mai 1916
SAULET (G.)	22 mars 1915
SAULNIER (J.)	9 janv. 1915
SAUNIER (A.)	22 sept. 1914
SAUNOIS (E.)	13 avril 1916
SAUTREAU (C.)	9 août 1915
SAUVANET (M.)	20 juill. 1915
SAVARD (E.)	17 sept. 1914
SCHATT (J.)	30 avril 1918
SCHEDEICH (E.)	7 oct. 1914
SCHERTEL (J.)	5 avril 1915
SCHLICH (A.)	3 oct. 1914
SCHMID (E.)	18 juill. 1918
SCHMIDLKOFFER (L.)	16 févr. 1915
SCHMITT (J.)	20 nov. 1916
SEBILLOTTE (A.)	9 janv. 1915
SEGUIN (A.)	2 mai 1916
SEGUIN (A.)	5 mai 1915
SEGUIN (F.)	20 avril 1915
SEIGNEURGENS (C.)	6 avril 1916
SEMENCE (A.)	4 sept. 1914
SEMENSE (M.)	11 juill. 1915
SENDRON (A.)	24 déc. 1914
SENET (M.)	30 oct. 1914

Archives Nationales

SERANDOUR (L.)	2 nov. 1918
SERAZIN (P.)	13 juill. 1915
SERENNE (P.)	4 avril 1915
SERGENT (R.)	10 nov. 1916
SERTILANGE (A.)	21 sept. 1914
SERVAIS (A.)	16 avril 1917
SERVEAU (G.)	4 sept. 1914
SEVES (A.)	22 sept. 1914
SIMEON (C.)	30 juin 1916
SIMON (E.)	30 juin 1916
SIMON (E.)	9 avril 1916
SIMON (E.)	5 nov. 1916
SIMON (F.)	28 août 1915
SIMON (P.)	24 déc. 1914
SIMONIN (C.)	31 août 1914
SIMONIN (M.)	10 mai 1915
SINOT (E.)	1er déc. 1915
SIVERT (A.)	5 nov. 1916
SOISSONS (L.)	6 avril 1915
SOLIGNAC (G.)	1er nov. 1918
SOLLIER (L.)	10 févr. 1915
SOLMON (V.)	1er févr. 1915
SORRIAUX (E.)	8 mars 1916
SORVEYRON (H.)	28 août 1917
SOUBERBIELLE (G. F.)	31 janv. 1915
SOUBEYRAN (M.)	7 sept. 1918
SOUBIROUS (L.)	9 janv. 1915
SOUDAIN (R.)	17 juill. 1915
SOUGERE (M.)	18 janv. 1915
SOULAT (D.)	13 juill. 1915
STERN (J.)	27 sept. 1915
SUDRE (M.)	22 sept. 1914
TABARAUT (L.)	18 nov. 1916
TABESSE (P.)	2 juin 1917
TAFOUREAU (L.)	30 oct. 1914
TALLON (C.)	24 sept. 1914
TAMBOUR (F.)	22 août 1914
TRANTER (L.)	18 nov. 1916
TAPIE (J.)	6 mai 1917
TARDIF (R.)	16 déc. 1914
TARDIVON (E.)	27 janv. 1916
TARDIVON (J.)	22 sept. 1914
TARDIVON (L.)	16 avril 1917
TARTERET (P.)	3 févr. 1916
TASTAYRE (P.)	25 nov. 1916

Ancestramil

TAUPIN (E.)	10 déc. 1915
TAUPIN (F.)	14 juill. 1915
TELLIER (C.)	27 avril 1917
TENIER (A.)	21 sept. 1914
TERNIER (L.)	29 sept. 1914
TERRIER (L.)	22 sept. 1914
TESSIER (C.)	9 janv. 1915
TETU (H.)	23 sept. 1914
THEAU (R.)	6 avril 1915
THEBAUD (J.)	1er mai 1915
THEBAUD (L.)	26 mai 1916
THENAISIE (L.)	8 nov. 1916
THEPAUT (Y.)	20 nov. 1916
THESSIER (R.)	13 mai 1916
THEVENEAU (L.)	4 sept. 1914
THEVENOT (C.)	22 août 1914
THEVENOT (P.)	9 sept. 1914
THIAU (L.)	16 févr. 1915
THIBAUDAT (L.)	7 nov. 1916
THIEBAUT (C.)	9 janv. 1915
THIN (G.)	21 juill. 1915
THOMAS (E.)	1er févr. 1915
THOMAS (F.)	17 mai 1915
THOMAS (J.)	22 avril 1917
THOMAS (J.)	19 nov. 1916
THOMASSIN (L.)	9 janv. 1915
THOMAS (L.)	7 sept. 1914
THOMAS (M.)	31 déc. 1915
THOMAS (P.)	22 sept. 1914
THOMAS (V.)	6 nov. 1915
THOMAZO (J.)	16 juill. 1915
THOMELIN (N.)	16 juill. 1915
THOREAU (L.)	17 avril 1917
THUILLIER (A.)	20 juill. 1915
THUILLUETTE (L.)	2 mai 1916
THUREAU (C.)	20 juill. 1918
TIGER (R.)	5 nov. 1915
TILLIEN (G.)	28 sept. 1915
TILLOU (L.)	16 avril 1917
TIREAU (M.)	10 sept. 1915
TISSIER (L.)	5 nov. 1916
TORCOL (G.)	17 avril 1917
TORLAY (A.)	12 avril 1916
TOTAL (L.)	13 juill. 1915
TOUCHARD (J.)	16 avril 1917

Archestrumil

TOURON (A.)	14 févr. 1915
TOUSET (H.)	11 nov. 1915
TOUTEE (E.)	10 déc. 1914
TOUZARD (G.)	8 nov. 1916
TOUZEAU (C.)	7 nov. 1918
TRABUC (J.)	28 avril 1917
TRANCHANT (A.)	21 sept. 1914
TRANCHANT (C.)	27 sept. 1915
TRAUSY (C.)	27 juill. 1916
TRAVAILLARD (V.)	13 sept. 1914
TREGOUET (J.)	14 juill. 1915
TRENNEL (L.)	6 nov. 1916
TRIBEAUDEAU (F.)	28 juill. 1917
TROHEL (E.)	30 sept. 1918
TROSSELAT (E.)	31 oct. 1914
TROTTIER (E.)	9 oct. 1914
TRUFFOT (A.)	24 avril 1918
TUC (P.)	10 oct. 1918
TURIQUET (L.)	9 janv. 1915
URVAY (E.)	30 nov. 1916
VACHEER (G.)	20 févr. 1915
VAGNER (A.)	19 avril 1917
VAIDIS (R.)	4 nov. 1916
VAILLANT (L.)	21 juill. 1918
VALAISON (G.)	18 juill. 1915
VALENTIN (J.)	25 nov. 1916
VALLEE (P.)	16 avril 1917
VALLET (H.)	13 juill. 1918
VALLET (R.)	10 févr. 1915
VALLET (V.)	10 nov. 1916
VALETTE (J.)	18 janv. 1915
VALETTE (P.)	7 mars 1916
VALTON (A.)	13 juill. 1915
VALY (T.)	4 nov. 1916
VAUCRAENEST (J.)	6 sept. 1918
VAUDEL (M.)	20 sept. 1914
VAUDAUBUSCHE (H.)	27 mai 1915
VAN DEN ECCKHOUS (E.)	18 juill. 1918
VAUNEREAU (L.)	4 oct. 1914
VAUSTECNACKER (J.)	6 oct. 1915
VATIER (L.)	6 mai 1915
VATTAN (R.)	19 oct. 1914
VAUTIER (H.)	20 sept. 1914
VAUKERE (P.)	16 déc. 1916
VAURE (J.)	28 sept. 1915

Ancestramil

VAUTHIER (A.)	9 janv. 1915
VAUTIER (F.)	6 avril 1916
VAUTRIN (H.)	25 sept. 1914
VEBERT (D.)	27 mai 1916
VELLUET (R.)	1e déc. 1914
VENOT (A.)	3 nov. 1914
VENOT (A.)	28 sept. 1915
VENOT (J.)	9 nov. 1916
VERBECK (F.)	9 janv. 1915
VERDIERE (H.)	18 juill. 1918
VERDOY (J.)	1er sept. 1915
VERHESLT (E.)	30 oct. 1914
VERMEERSCH (M.)	30 juin 1916
VERNET (E.)	12 juill. 1915
VERNET (G.)	22 août 1914
VERSTROHELEN (J.)	13 juill. 1915
VIALATTE (B.)	13 juill. 1915
VIANDE (G.)	6 sept. 1918
VIARDOT (C.)	21 nov. 1915
VIAUX (A.)	21 janv. 1916
VIDAL (E.)	11 nov. 1916
VIDAL (F.)	6 nov. 1916
VIDAL (J.)	20 avril 1917
VIET (E.)	20 juill. 1918
VIGNERON (J.)	30 oct. 1914
VIGOUREUX (R.)	16 avril 1917
VIGOURAUX (G.)	21 oct. 1914
VILAIN (R.)	29 nov. 1914
VILLAIN (C.)	9 nov. 1916
VILLENEUVE (L.)	16 avril 1917
VILLENEUVE (B.)	16 avril 1917
VILLERMET (A.)	13 juill. 1915
VILLETTE (L.)	29 juill. 1918
VILLOT (A.)	28 nov. 1916
VINARDY (A.)	3 janv. 1916
VINAUGER (J.)	5 déc. 1916
VINCENT (A.)	24 sept. 1914
VIOLET (J.)	22 sept. 1914
VIOU (L.)	4 janv. 1915
VITRAT (A.)	24 juin 1917
VITTE (M.)	20 sept. 1914
VIVES (A.)	12 avril 1916
VIVIER (A.)	28 mai 1916
VIVIER (F.)	6 sept. 1914
VOCHELET (L.)	11 mai 1917

Ancestramil

VOILLON (P.)	22 mai 1915
VOILLOT (E.)	29 sept. 1915
VOILLOT (P.)	16 avril 1917
VOISIN (R.)	20 juill. 1915
VOISINE (A.)	22 avril 1917
VOLMANT (G.)	22 juill. 1918
VRAUD (E.)	21 avril 1915
VRIGNAT (A.)	19 oct. 1915
VUILLIEZ (F.)	16 févr. 1915
WALLE (P.)	16 avril 1917
WARNET (M.)	24 déc. 1914
WAROQUIER (P.)	10 juin 1915
WATTERLOT (H.)	4 déc. 1914
WOINIER (A.)	23 sept. 1914
YGOUT (P.)	24 oct. 1915
YVOIRE (P.)	6 sept. 1918
ZARISKI (G.)	21 sept. 1915

Ancestramil